WANZE

Le Tour n'a pas attiré la grande foule

L'étape Wanze-Wanze du Tour de Belgique n'a pas attiré autant de monde qu'on pouvait l'espérer aux abords de la place Faniel.

• Raphaël VILLAFRATE

EdA - 4034972870O

Les spectateurs sont revenus pour l'arrivée sur la place Faniel, mais même là, ils n'étaient pas très nombreux.

C'était l'étape-reine de la plus importante course par étapes en Belgique. Ce samedi, Wanze accueillait le départ et l'arrivée de la quatrième étape du Tour de Belgique. L'occasion de faire la fête au cyclisme. Mais force est de constater que les spectateurs n'ont pas afflué par milliers autour de la place Faniel pendant l'après-midi. On comptait évidemment plusieurs dizaines, voire centaines, de personnes pour l'arrivée, mais pendant la course, c'était tout autre. *« Les gens préfèrent sans doute passer leur samedi ensoleillé à autre chose,* supposait Jacques, amateur de cyclisme venu de Hannut. *Puis, le Tour de Belgique n'a pas la même aura qu'une course comme la Flèche Wallonne. »*

Difficile en effet de soutenir la comparaison avec l'événement cycliste annuel incontournable dans la région. L'étape du jour empruntait pourtant par deux fois l'ascension du Mur de Huy, mais ses abords étaient très loin de compter autant de monde que pour la course d'un jour. *« Il fait surtout trop chaud aujourd'hui,* analyse André, riverain wanzois sorti pour voir l'arrivée. *Il suffit de regarder la place, tout le monde se cherche une place à l'ombre à l'exception des courageux qui regardent l'écran géant. »*

Il est vrai qu'il était difficilement soutenable de rester en plein soleil toute l'après-midi ce samedi.

Du bruit pour le vainqueur

Malgré ce faible succès de foule, le public présent a donné de la voix au moment de l'arrivée du vainqueur, le Belge Jelle Vanendert. *« J'aime le cyclisme et ce n'est pas loin de chez moi,* commentait Jacques. *Je suis content d'avoir une étape ici et encore plus de voir un coureur belge remporter la course. »*

Du côté des commerçants, les avis étaient mitigés. Si les glaciers ont vu une clientèle constante affluer pendant l'après-midi, d'autres magasins ont souffert de l'interdiction d'accès. *« Tout ce dispositif pour si peu de monde et il n'y a quasiment aucun client qui entre »,* ponctuait le vendeur d'un magasin d'alimentation générale. Cela dit, l'événement est exceptionnel et permet un coup de projecteur sur Wanze le temps d'une journée. Les déçus ne devraient pas l'être pendant très longtemps. ■

Le stand de fraises déplacé

Incontournable sur la place Faniel depuis plusieurs années, le stand de fraises de la Ferme Delarbre a dû être déplacé pour l'occasion. *« Il fallait installer les VIP à l'endroit où on se met habituellement,* signale la vendeuse. *On m'a installée un peu plus loin, mais ça ne change pas grand-chose. »* Un stand qui est donc resté accessible, malgré les conditions d'accès difficile. *« C'est sûr que ce n'est pas la même clientèle que d'habitude. Beaucoup n'ont pas su venir parce que l'accès en voiture était bloqué. Mais j'ai quand même des habitués qui ont fait l'effort de venir à pied. »* Les fraises de la ferme ont donc été goûtées par d'autres visiteurs. *« Ça s'est plutôt bien vendu le matin, il y a beaucoup de clients que je n'avais jamais vus,* confirme la vendeuse. *L'après-midi a été plus compliquée. Entre le passage des vélos, les gens ne restent pas. Ça manque d'animation pour les motiver à rester sur la place. »* ■

R. Vi.

MARCHIN

« Tziganthologique », la Nuit des fanfares

La Nuit des fanfares a attiré du beau monde vendredi, à Grand-Marchin. Un événement qui clôturait la saison de Latitude 50.

Heymans

Quatre fanfares ont mis l'ambiance autour du kiosque de la place de Grand-Marchin. La saison de Latitude 50 se termine...

« Charivarante » était la clôture de saison de Latitude 50 (le pôle des arts du cirque et de la rue marchinois), alors que la Nuit des fanfares battait son plein autour du kiosque de la place de Grand-Marchin et sur la scène installée dans la cour du Bistro, vendredi. La soirée débutait à peine que déjà les spectateurs étaient nombreux pour voir et entendre les quatre fanfares venues mettre l'ambiance dans ce petit bout de ruralité. *« L'idée est de terminer la saison en musique avec un événement gratuit »,* motive Olivier Minet, à la fois le directeur et programmateur de Latitude 50. Mais qu'annonce de bon cette clôture de saison ? *« Nous allons prochainement être fort concentrés sur le cirque en dur. Nous devons également préparer la saison à venir. »* Un rafraîchissement du site web sera effectué également. La refonte totale de la charte graphique, elle, *« est prévue pour l'ouverture du cirque en dur ».* Ainsi, jusque tard dans la soirée, on a pu danser et se laisser emporter par les musiques de la Fanfare Royale Samson-Brumagne, qui ouvrait le bal, mêlant style traditionnel et reprises amusantes comme la bande originale de *Game of Thrones.* À suivi le duo féminin Odessalavie, *« une fanfare très compactée »,* qui livrait son klezmer avec fougue. Après ça, c'était le Balkazar Projet et sa musique fanfaronnante. Les musiciens de Kermesz à l'Est, eux, offraient une performance de « hard-fanfare ». Et sur les coups de minuit, les musiciens et le public sont passés au Bistro pour terminer la soirée avec une jam. ■

J. BELT

INFOS-SERVICES

AGENDA

AMAY

→ **Exposition** « Explorations Végétales » par Caroline Léger à la Maison de la Poésie jusqu'au 12 juin.

PHARMACIENS

→ Après 22 h, call center au 0903/99 000

SECTEUR DE HUY

→ Pharmacie Familia Hermalle, chaussée Freddy Terwagne 114, Engis, 085/31 12 52

→ Pharmacie Béatrice Jupsin, rue des Trois Ponts 11, Huy, 085/21 31 80

CONTRÔLES DE VITESSE

→ RN617 entre Ampsin et Engis

◆ AMAY

Amay'nagement

Le samedi 2 juin, place à vos Amay'nagement(s) sur le terrain de foot. Au programme : brocante de 14 h à 20 h, Repair café de 14 h à 18 h et concert « Les cobras » à 21 h.
> 0473/91 52 62.

Atelier

La Maison de la Poésie organise un atelier « Dessine-moi ton poème » deux fois par mois de 9 h à 12 h. Les prochaines dates : le 29 mai et les 5 et 12 juin.

Conférence

Une soirée d'informations et d'échanges sur le thème « Comment accompagner les dynamiques entrepreneuriales au sein de notre commune » aura lieu le lundi 4 juin dès 19h au centre culturel.

◆ COUTHUIN

Anniversaire

Le petit marché de Couthuin fête ses 5 ans le 30 mai prochain. À cette occasion, BEP Environnement fera une animation « En route vers le zéro déchet ». Il y aura aussi des dégustations et en cadeau, un sac à vrac en coton bio.

◆ BEN-AHIN

Un week-end pour les animaux

L'ASBL Aide aux Animaux organise, le 2 juin à partir de 18h, un dîner pâtes suivi d'un karaoké et d'une soirée dansante. Le 3 juin, à partir de 8h30, les motards sont attendus pour une balade de 80 km, départ à 10h, rue de l'Écluse.
> Rés. : 0497/64 33 50.

◆ HUY

Conférence

L'Université du Temps Disponible propose une conférence le 7 juin à 14h30, « L'aromathérapie ou la trousse vacances aromatique idéale » avec Tina Russillo.

MARCHIN

Latitude 50 avance avec sérénité

Le week-end « En piste » termine la saison 2017-2018 de Latitude 50. L'occasion de dresser le bilan de l'année et d'évoquer les perspectives.

• **Raphaël VILLAFRATE**

Olivier Minet (Latitude 50) et Véronique Swennen (École du cirque) préparent un week-end copieux.

EdA

La saison 2017-2018 a permis à Latitude 50 de prendre un bon bol d'oxygène, ou plutôt de rentrée financière. *« On était dans le rouge,* avoue sans problème le directeur Olivier Minet. *On est entré à présent dans une année charnière grâce à de meilleures subventions de la part de la Fédération Wallonie-Bruxelles. On est passé d'un subside de 115 000 à 200 000 €. Sans compter 60 000€ pour le Festival FWB. »* Avec un budget annuel désormais légèrement supérieur à 500 000 €, Latitude 50 vit mieux. *« Tout s'apaise au sein de la structure,* poursuit Olivier Minet. *Ça fait longtemps qu'on se bat pour avoir ses subsides supplémentaires, on avait d'ailleurs été ambitieux en demandant jusqu'à 470 000 en tant que centre scénique. »* Une avancée qui permet à Latitude 50 de se stabiliser financièrement et commencer à s'ouvrir vers l'extérieur de la commune de Marchin. *« C'est un travail d'équilibriste entre veiller au fonctionnement du pôle et proposer de nouvelles perspectives. »*

Avec le cirque en dur, il faudra plus

On le sait, le projet de cirque en dur permettra un développement de l'activité circassienne. *« L'objectif sera d'utiliser la structure en continu avec des artistes en résidence et des spectacles d'un autre genre,* énonce le directeur. *Actuellement, avec un subside de 200 000 €, on ne pourra pas assumer tout ce que nous voudrions faire avec cette nouvelle infrastructure. »* Latitude 50 espère ainsi faire reconnaître financièrement sa qualité de centre scénique. *« La vocation d'un centre scénique est aussi de soutenir les créations des artistes. Actuellement, nous avons un budget de 10 000 € pour trois compagnies. Une véritable coproduction, c'est 10 à 15 000 € par compagnie. On peut prétendre à des subsides plus importants pour développer tout ce que l'on voudrait mettre en place. »*

Artistiquement, Latitude 50 est sur la bonne voie depuis longtemps. L'association semble également l'être financièrement, pour autant que les subsides suivent. *« La culture doit rester subsidiée, même si certains ne le comprennent pas,* conclut Olivier Minet. *On ne veut pas faire payer nos spectacles à 25 euros et fermer la porte à une partie de notre public. »* ■

En piste ce week-end

Les activités seront encore nombreuses ce week-end du côté de Grand Marchin avec le week-end « En Piste », en collaboration avec l'École de cirque de Marchin. Les festivités débutent vendredi soir avec la traditionnelle Nuit des fanfares. *« On revient à cette date plutôt que fin juin. On a remarqué que les gens sont déjà fortement dans les vacances en juin,* précise Olivier Minet. *Le programme sera une nouvelle fois très varié avec des fanfares très différentes. »*

Samedi et dimanche, place aux arts du cirque. *« L'École de cirque compte 650 élèves et ce sont eux qui proposeront des représentations de leur apprentissage,* poursuit Véronique Swennen, la directrice. *On aura également une représentation particulière avec le spectacle Esperluette, fruit de la collaboration entre nos artistes circassiens et six adultes porteurs d'un handicap. »*

Tous les spectacles du week-end et la Nuit des fanfares sont gratuits. ■ **R.Vi.**

> Plus d'infos sur le programme sur www.latitude50.be

MARCHIN – SPECTACLE

Fanfares et cirque ce week-end

Fanfares, clowns et acrobates rythmeront la fin de cette semaine à Marchin. La nuit des fanfares revient en effet ce vendredi dès 18h30 dans le kiosque de la place de Grand-Marchin. Un apéro amorcera la soirée, puis un repas au Bistro. Les groupes à proprement parler débuteront à 20h30 avec Odessalavie, qui proposera de la musique de l'Est et des chansons tziganes. La soirée continuera avec Balkazar Projet à 21h30, jeu fanfare liégeoise riche en improvisations.

À 23h, Kermesz à Lest prendra le relais en mariant le rock aux sonorités des Balkans. Enfin à minuit, le Bistro accueillera une « jam » : les différentes fanfares improviseront des morceaux. Ces performances sont gratuites.

« *Auparavant, on faisait ça le dernier week-end de juin* », commente Olivier Minet, directeur de Latitude 50. « *Les gens étaient déjà à moitié en vacances. On s'est dit qu'il valait mieux organiser ces événements plus tôt.* »

Pour clôturer la saison de Latitude 50, deux soirées axées davantage sur le cirque se tiendront. L'école de cirque de Marchin proposera les spectacles de ses centaines d'élèves ce samedi dès 18h, ce dimanche à 11h, à 14h et à 16h30. « *À 20h, huit élèves des ateliers extrascolaires de Marchin et six autres porteurs de handicap proposeront un spectacle de 30 minutes mêlant diabolo, trapèze et câbles* », commente Véronique Swennen, la directrice de l'école du cirque.

La structure profitera de l'occasion pour évoquer son crowdfunding qui a dépassé les 7.000 euros. Pour rappel, l'école du cirque espère récolter 10.000 euros pour financer la charpente de son futur bâtiment.

Deux troupes présenteront leur spectacle le dimanche après-midi. La compagnie Be Flat utilisera le paysage comme tapis de danse et d'acrobaties à 13h. Les vrais Majors ont adapté pour leur part en théâtre de rue un film sur une ascension en haute montagne. À découvrir à 15h30. Plus d'info au 085/41.37.18.

J.G.

3 fanfares. © D.R./Illustration

MARCHIN – TÉLÉVISION

Les Ambassadeurs de la RTBF découvrent le site de Latitude 50

Le chef Jean-Philippe Watteyne était de passage ce mardi à Latitude 50. Il concoctait l'après-midi un plat pour les Ambassadeurs, émission de la RTBF. La présentatrice Armelle et les ambassadrices du jour, Joëlle Rossenfosse (49) et sa fille Hélène Vilvorder (23) ont ainsi pu déguster de la poularde belge au cidre et aux pommes.

« *J'ai ajouté à mon plat du bulbe d'orchidée* », commente l'ancien finaliste de Top Chef. « *Consommé pendant la guerre, c'est un aliment contenant énormément de sucre mais possédant toutefois un goût plutôt amer puis floral. En consommer procure un effet énergisant.* »

Le plat lui a demandé une demi-heure de préparation.

« *Il faisait tellement chaud que lorsque j'ai ouvert la bouteille de cidre, j'ai failli me prendre le bouchon dans la tête* », lance-t-il en riant. Les ambassadrices, venues de Liège, ont apprécié le plat comme l'endroit. « *Les gens sont hypersympa ici, il y règne une bonne ambiance* », commente Joëlle Rossenfosse. « *On sent comme une atmosphère un peu peace and love, avec les caravanes et tous ces artistes.* »

Dans la matinée, l'équipe, sans Jean-Philippe Watteyne, a pu mettre la main à la pâte dans le domaine du cirque. « *Armelle et les ambassadrices ont terminé un mât avec un drapeau au sein de notre atelier décors* », rapporte Olivier Minet, directeur de Latitude 50. « *Après cela, elles l'ont amené à la compagnie les Vrais majors qui préparent un spectacle burlesque et humoristique.* » Elles ont également pu observer l'abribus « customisé » de la Grand-Place de Marchin et rencontré Bernard Massuir, chanteur qui s'est installé depuis quelques années sur le site.

> **« On sent comme une atmosphère un peu peace and love »**
>
> Joëlle Rossenfosse

CANALISATION PERCÉE

De multiples objets recouvrent l'un des murs du bâtiment principal de Latitude 50. Selon Olivier Minet, il s'agit de souvenirs laissés par les diverses compagnies qui sont passées par le pôle des arts du cirque. « *L'une d'entre elle a notamment percé une canalisation il y a plusieurs années. Grand-Marchin s'est retrouvé sans eau pendant 2 à 3 jours. Ils nous ont laissé le bout de la canalisation endommagée* », se souvient le directeur.

Cette émission des Ambassadeurs sera diffusée le 9 juin.

J.G.

Le chef Jean-Philippe Watteyne (à g.) a préparé à manger. © J.G.

Olivier Minet (à d.) avec les Ambassadeurs. © J.G.

Reconnaissance

Ce pôle du cirque a vu ses subsides presque doublés

Depuis cette année, Latitude 50 touche annuellement 200.000 euros de subsides, contre 115.000 auparavant. Une véritable reconnaissance pour Olivier Minet, qui fait partie de l'aventure depuis près de 15 ans. « *Latitude 50 devient le pôle de référence en matière de cirque en Wallonie. Nous sommes très heureux* », commente-t-il. « *On est une équipe de 5,5 équivalents temps plein qui peut compter sur plusieurs partenaires comme l'ASBL Devenirs ou Les Unes fois d'un soir.* »

Il conclut en disant que certaines compagnies comme Carré Curieux choisissent le site marchinois pour faire leur première représentation mondiale.

J.G.

INFO DECES

Madame Suzanne BEAUMONT (97 ans) de Nandrin, décédée le 08/05/2018. Centre funéraire Dubois et Tanier - 085 21 18 64

Madame Jeanne HUTIN (63 ans) de Awenne, décédée le 07/05/2018. Centre Funéraire Pol Laffut & Heerwegh - 084 46 62 11

Monsieur Luc LESTRATE (86 ans) de Middelkerke, décédé le 07/05/2018. Centre Funéraire Pol Laffut & Heerwegh - 084 46 62 11

Madame Marie NEURAY - COKAIKO (93 ans) de Blegny, décédée le 07/05/2018. Funérailles Remacle - 04 387 46 21

Madame Claire RIGOT (+) - HUMBLET (89 ans) de Celles, décédée le 07/05/2018. Pompes funèbres Jean Francois - 019 54 43 06

Madame Anne RONVEAUX (45 ans) de Huy, décédée le 08/05/2018. Centre funéraire Dubois et Tanier - 085 21 18 64

Madame Henriette TIHON (+) - FENENDAEL (90 ans) de Voroux-Goreux, décédée le 07/05/2018. Pompes funèbres Jean Francois - 019 54 43 06

Monsieur Antonio TURRI (61 ans) de Anderlecht, décédé le 04/05/2018. Pompes Funèbres Donato - 064 21 21 21

Monsieur Alain VANDERAERDEN (67 ans) de Barvaux-sur-Ourthe, décédé le 07/05/2018. Centre Funéraire Pol Laffut & Heerwegh - 084 46 62 11

Retrouvez les infos décès «toutes régions» sur Sudpresse sur http://necro.sudpresse.be

LUNDI CULTURE

Chaque lundi, retrouvez l'écho d'un spectacle du week-end ainsi que l'agenda des prochains rendez-vous culturels.

Entre jazz et rythm&blues, la semaine s'annonce musicale à Engis, Saint-Georges et Marchin.

Nous avons vu « Famille choisie » à Marchin

EdA - 4030073816O

Famille choisie, carré d'hommes curieux sur la piste carrée

« Famille choisie » se jouait dans la Maison Curieuse plantée ces deux derniers week-ends à Marchin. Une fratrie circassienne qui s'est choisie.

• Jimmy BELTRAME

EdA - 4030073794 3

Les quatre de la « Famille choisie » ont excellé dans l'intégration des objets dans leur art circassien.

La Maison Curieuse a planté son décor ce week-end et celui qui le précédait, sur la pelouse de la place de Grand-Marchin. Ici le haut chapiteau rouge tapant de la compagnie Carré Curieux dans lequel se jouait « Famille choisie ». Cette curieuse compagnie belge, invitée par le pôle des arts du cirque et de la rue Latitude 50, c'est celle de quatre frères de piste qui déclinent sur le plancher des numéros aussi drôles que farfelus.

Quatre artistes qui cohabitent et expérimentent des tours vivants de dynamisme et de créativité, sur la piste carrée qui est la leur. Et les deux entrées de piste qui se font face verront défiler leurs accessoires durant près d'une heure. *« Nous sommes quatre frères. Nous ne l'étions pas : nous le sommes devenus. Nos sangs se sont mêlés. Nos caractères se sont emmêlés. Certains disent qu'on ne choisit pas sa famille. Nous avons choisi »*, annonçait la préface. Une fratrie composée de Luca Aeschlimann, Vladimir Couprie, Gert De Cooman et Kenzo Tokuoka qui se sont adonnés à des jeux « d'enfants », de la piste au plafond, en passant par les gradins.

Dans ce cirque, la table semble être l'accessoire central de ce spectacle « haut-de-forme ». Ou plutôt les tables. Celles-ci se retrouvent le plus souvent les quatre fers en l'air, quand elles ne se substituent pas à d'autres choses, parfois dans des superpositions périlleuses. Mais c'est également une multitude d'autres accessoires qui font vivre les tours de ce quatuor circassien : diabolo à l'aveugle, expression acrobatique sur corde, jonglage avec bulles de savon enfumées, équilibrisme sur tables, chansons en canon, balade la tête en bas, visages enfarinés et autres cerceaux, ballons, cotillons... Le tout décliné tantôt avec humour, tantôt avec gravité, souvent avec une maladresse somme toute bien choisie. Et comme de gamins, ils se taquinent et se jouent des tours, les frangins de la Maison Curieuse.

Le final, lui, ne manquait pas de peps. La machine s'enraye et, dans une tempête d'objets en tout genre, le spectacle de se terminer non sans désordre. Après quoi les artistes invitaient le public à siroter un verre dans le bar installé sous le chapiteau. ■

BIENTÔT

Humour

HUY

- Le 16 mai à 20h, l'humoriste **Claudia Tagbo** revient au centre culturel de Huy avec son spectacle « Lucky ». Et sa maturité n'a pas effacé sa folie. Dans le spectacle, elle invite à la réflexion et au rire, soufflant le chaud et le froid, la sensualité et la légèreté... L'humoriste nous prend par la main et nous emmène dans ses lubies et ses envies.
> 085/21 12 06, www.acte2.be

AMAY

- Le 5 juin à 20h, **Carole Matagne** présentera à nouveau son « One belle-mère show » aux Variétés d'Amay. Carole garde Nicole, l'enfant de son compagnon. Évidemment, rien ne va se passer comme prévu. Ici, la comédienne hutoise nous parle de sa vie, de son mec et surtout de l'enfant de son mec.
> 085/31 24 46, www.ccamay.be

Musique

HUY

- Le 18 mai à 20h, **Julien Clerc** rendra nostalgique le centre culturel de Huy. Deux ans à peine après son double best of, celui-ci fait son retour dans les bacs avec « À nos amours », un nouvel album réalisé par Calogero. À 70 ballets, le chanteur repart ainsi sur les routes pour fêter dignement ses cinquante ans de carrière.
> 085/21 12 06, www.acte2.be

« Famille choisie » et fratrie circassienne de choix

le spectacle DE LA SEMAINE

Actuellement à Latitude 50 à Marchin, « Famille choisie » trimballera son cirque nomade au Festival au Carré à Mons ou encore au Festival Hors-Pistes des Halles de Schaerbeek, la saison prochaine.

Quatre mousquetaires de la piste.
© D.GRÉGOIRE-CH.VANWOLLEGHEM

Il régnait un petit avant-goût d'été, ce jour-là, sur le chemin vers Latitude 50 à Marchin. Le jaune éclatant du colza dans les champs baignés de soleil, les vaches languissantes dans les prés vallonnés du Condroz, et tout ce vert à perte de vue : on s'y serait cru. D'autant qu'en arrivant sur la place de Grand-Marchin, le campement bariolé du Carré Curieux, dispersé entre le kiosque à musique et le cerisier en fleurs, achevait de nous plonger dans une humeur estivale.

Et puis surtout, il y avait ce plaisir tout buissonnier à l'idée de laisser loin derrière les salles obscures des théâtres de la capitale pour s'oxygéner l'esprit sous le chapiteau de saltimbanques qui ne vous invitent pas à un spectacle mais plutôt à une fête de famille. Eh oui, ils sont comme ça au Carré Curieux : pas besoin de partager le même ADN pour intégrer leur tribu. La preuve avec leur nouveau spectacle, *Famille choisie*, qui regroupe quatre frères de cœur à défaut d'être frères de sang. Depuis, qu'ils se sont rencontrés à l'Esac (École supérieure des arts du cirque) à Bruxelles, Kenzo Tokuoda, Gert de Cooman, Luca Aeschlimann et Vladimir Couprie unissent leurs talents circassiens (monocycle, magie, acrobatie aérienne, jonglerie, etc.) sur la piste comme d'autres rassemblent leur trombine sur les albums de famille. Il y avait d'abord eu *Carré curieux*, spectacle à succès qui a donné le nom de leur compagnie avant d'autres spectacles à géométrie variable (duos, solos). Et puis, les revoici à quatre avec *Famille choisie* qui, plus qu'une création de cirque, inaugure un nouveau mode de vie. En effet, investissant dans un chapiteau, des caravanes et même une roulotte-école pour l'institutrice qui les accompagnera en tournée, le quatuor a décidé d'emmener femmes et enfants sur les routes pour renouer avec les origines nomades du cirque.

DES RIRES ET DES FRISSONS

On s'attendait donc à ce que le spectacle raconte tout cela sur la très cosy estrade de bois – carrée, forcément – qui trône au milieu du chapiteau. C'est finalement plus un esprit fraternel qu'une véritable histoire de famille qui traverse la pièce tandis que les quatre mousquetaires de la piste enchaînent des numéros de plus en plus décalés. On sourit de les voir se jouer des tours autour de tables mikados. On rit devant cet Ubu Roi qui se prend les pieds dans sa traîne et manie diablement le diabolo malgré une couronne dorée lui empêtrant les yeux. On frissonne quand celui-ci, chauve-souris acrobate, marche à l'envers, dans les airs, en glissant un bout de pied après l'autre dans des sangles précaires. Si le spectacle doit encore se roder, et notamment estomper son côté cabaret dans les enchaînements de numéros, il affiche déjà un fameux taux de convivialité, osant quelques embardées surréalistes à souhait. Les enfants se régaleront des survols magiques d'oiseaux transparents ou des expérimentations physiques sur des bulles de savon gargantuesques. Les plus grands se délecteront de tableaux plus loufoques comme cette truie serpent aux ondulations sportives et bruitages désopilants. Et tous, petits ou adultes, ressortiront du spectacle le cœur léger, séduits par cette fratrie qui ne demande qu'à être adoptée.

CATHERINE MAKEREEL

▶ Jusqu'au 6/5 à Latitude 50, Marchin. Les 1, 4 et 8/7 au Festival au Carré, Mons. Mais aussi à Leuven, Hasselt. Et la saison prochaine au Festival Hors-Pistes, Halles de Schaerbeek, Bruxelles. www.carrecurieux.be.

L'Avenir Vendredi 27 Avril 2018

MARCHIN

Carré Curieux en première mondiale

Carré Curieux présente, en première mondiale, son nouveau spectacle « Famille Choisie », dès ce soir. Un événement qui fait la joie de Latitude 50.

FdA

Les quatre amis de longue date se considèrent aujourd'hui comme des frères...

C'est un immense chapiteau qui s'est installé sur la place de Grand-Marchin depuis quelques jours et pour les deux prochaines semaines. Ce chapiteau, c'est celui de la compagnie Carré Curieux. Un quatuor d'artistes circassiens et une histoire vieille de 15 ans pour ces anciens étudiants devenus une famille. *« On s'est rencontrés en 2003 et on a suivi notre cursus ensemble à l'ESAC,* évoque Kenzo Tokuoka, le monocycliste du groupe. *On a vite eu envie de travailler ensemble et on a mis en place notre premier spectacle à la sortie de l'école. On avait eu un beau succès avant que chacun ne veuille développer ses propres idées, en duo ou en solo. »*

Mais après quelques années et des contacts constants, la compagnie s'est retrouvée pour un nouveau spectacle, à quatre, sur le thème de la famille. *« Nous n'étions pas des frères, mais nous le sommes devenus »,* annonce la compagnie. C'est sur ce thème qu'ils vont proposer leur spectacle, en première mondiale. *« Ce qu'on veut, c'est partager un moment généreux avec le public, les faire rêver et les faire rire,* poursuit Kenzo Tokuoka. *Ce spectacle parle de nous, de la famille qu'on a créée avec ses joies mais aussi ses contraintes. »*

Entre jonglerie, acrobatie et clownerie, Kenzo, Gert, Luca et Vladimir invitent le public pour un moment intime et spectaculaire. *« On a choisi Marchin car Latitude 50 est un partenaire de longue date et c'est un lieu où on aime venir, propice à notre discipline. On enchaînera ensuite avec une soixantaine de dates en Belgique, en France et en Italie »,* termine Kenzo. ■ **R. Vi.**

> « Famille Choisie », un spectacle de la compagnie Carré Curieux, les 27 et 28 avril et les 4 et 6 mai. Réservations : www.latitude50.be

Dans les coulisses du cirque nomade 2.0

SCÈNES « Famille choisie » démarre à Latitude 50 à Marchin avant une large tournée belge

▶ On croyait ce modèle disparu : le chapiteau, les roulottes, l'itinérance en famille.
▶ Pourtant, la compagnie Carré Curieux remet l'aventure au goût du jour.
▶ Reportage dans les coulisses de « Famille choisie ». Entre bohème de rêve et gageure logistique.

REPORTAGE

Naïvement, on s'attendait à de bucoliques roulottes de bois, un peu tsiganes, comme ces convois bariolés qui défilaient avec les barnums d'antan. Seulement voilà, en 2018, quand il s'agit de remettre sur la route un cirque qui s'était fameusement sédentarisé, on s'autorise un maximum de créativité. Gert De Cooman, l'un des acrobates de Carré Curieux, a carrément customisé un méga van pour chevaux, dont le hayon s'ouvre désormais en une terrasse pliable et une paroi du camion devient baie vitrée pour cuisine équipée. Olivier Melis, régisseur de la troupe, a préféré aménager un car, où la soute à bagages accueille la niche du chien et la cabine du chauffeur s'offre le luxe d'une belle bibliothèque.

Quatre frères de cœur qui créent ensemble, mais aussi vivent ensemble, avec femmes et enfants, en mode caravansérail. © BRUNO D'ALIMONTE.

Une institutrice itinérante

Tous, dans la compagnie, n'ont pas ces confortables 17 mètres carrés pour vivre, certains se contentant de caravanes plus classiques, mais chaque famille s'est construit un nid douillet pour entreprendre cette aventure inédite : renouer avec les origines du cirque et partir sur les routes avec leur nouveau spectacle, « *Famille choisie* ». Une famille qui n'est donc pas issue des dynasties historiques (Grüss, Bouglione, etc.) mais composée de quatre frères de cœur, à défaut d'être frères de sang. Dès leur premier spectacle, *Carré Curieux*, succès qui a donné le nom de leur compagnie, les quatre circassiens ont uni leur univers. Aujourd'hui, ils vont un cran plus loin en se retrouvant sur un projet de vie. « *Après* Carré Curieux, *on a fait des duos, des solos, des spectacles en salle ou en rue, chacun de notre côté, mais ça faisait cinq ans qu'on avait envie de retravailler à quatre,* résume Kenzo Tokuoka. *Quand on a commencé à en discuter sérieusement, Gert, qui était devenu papa entretemps, nous a annoncé qu'il ne voulait pas retourner en tournée en laissant sa famille.* » Qu'à cela ne tienne, les quatre mousquetaires imaginent un projet qui assimile cette réalité familiale. Non seulement, ils vont créer ensemble, mais aussi vivre ensemble, avec femmes et enfants, en mode caravansérail.

Ce qui implique notamment d'engager une institutrice itinérante qui les accompagnera sur la tournée pour encadrer leurs petits – six enfants de 3 à 6 ans – dans une roulotte-école. Et les compagnes dans tout ça ? Si elles le conçoivent comme un choix familial plutôt qu'un sacrifice, il ne faudra pas compter sur elles pour faire la cuisine pendant que leurs maris jouent les rois de la piste. L'une d'elles, artiste aussi, a aménagé l'arrière de sa camionnette en atelier de gravure et reliure, tandis qu'une autre aimerait imaginer un bar convivial pour le chapiteau. « *D'habitude, vivre avec un artiste, c'est accepter une alternance de présence-absence alors qu'ici, on peut continuer d'être ensemble même en tournée,* sourit Cécile, la compagne de Vladimir Couprie. *C'est chouette de proposer des expériences de communauté et d'itinérance à nos enfants. Ils resteront à jamais marqués par ça.* » La compagnie a même prévu une caravane-chambre d'amis, histoire de ne pas couper tous les ponts.

Habitué à cette vie sur les chemins après avoir travaillé une dizaine d'années avec les Baladins du Miroir, Olivier Melis est un adepte de ce mode de vie en caravane, à condition que ça bouge : « *Il faut que ça tourne, sinon, c'est vite contraignant. Si c'est pour rester en fixe dans un jardin, ça perd de son intérêt parce que là, au contraire, tu as l'impression que ton monde rapetisse.* » Question domiciliation légale, comment ça marche alors ? « *Il suffit d'être enregistré comme forain et de donner une adresse de référence, celle d'un membre de la famille par exemple. L'Onem déteste ça parce que tu es introuvable. Surtout depuis qu'ils ont instauré les contrôles à domicile,* » sourit-il avec malice.

Ce qui a conforté le Carré Curieux dans cette voie, c'est aussi leur rencontre avec Titoune Krall, acrobate du Cirque Trottola, compagnie française œuvrant avec succès sous son propre chapiteau. Brindille hirsute, Titoune signe d'ailleurs la mise en scène de ce spectacle décalé sur la vie de famille. Acrobaties, monocycle, clown, jonglerie et accessoires insolites (on nous annonce notamment des cerfs-volants magiques) : l'arbre généalogique de *Famille choisie* promet des branches joyeusement casse-cou. ■

CATHERINE MAKEREEL

Du 27/4 au 6/5 à Latitude 50, Marchin.
Mais aussi à Louvain, Mons, Hasselt.
Et la saison prochaine au Festival Hors-Pistes, Halles de Schaerbeek, Bruxelles.

LE CHAPITEAU

Une liberté à double tranchant

En Belgique, peu de compagnies font le pari du chapiteau : le Théâtre d'un jour, les Baladins du Miroir ou encore les Royales Marionnettes. Pourquoi cette disparition inexorable d'un outil pourtant synonyme de liberté et de proximité avec le public ? « *Sur certains aspects, le chapiteau et l'itinérance, c'est la vie de rêve mais, logistiquement, c'est aussi très lourd,* analyse Kenzo Tokuoka du Carré Curieux. *Au niveau du matériel, de la législation, des normes de sécurité, c'est beaucoup plus complexe que dans les années 90. Et puis, ça coûte très cher d'entretenir le matériel, de payer les contrôles. Quand on est posé quelque part, c'est un mode de vie minimaliste, mais quand il faut bouger tout ça, ça devient une montagne ! Parce que nous sommes désormais contrat-programmé* (à hauteur de 90.000 euros, NDLR), *ça nous permet de ne pas trop laisser les surcoûts de production nous enfoncer, mais c'est clair que peu de jeunes compagnies se lancent là-dedans parce que ça fait peur. Si tu n'as pas des solides producteurs derrière, c'est impossible ! Quelque part, c'est devenu une situation de privilégiés d'opter pour le chapiteau.* »

C.MA.

Cirque

DR

Famille choisie

Après un premier spectacle collectif salué à l'international, puis six créations tous azimuts (solos et duos), le quatuor de la compagnie "Carré curieux, Cirque vivant !" – Luca Aeschlimann, Gert De Cooman, Vladimir Couprie et Kenzo Tokuoka – revient avec un projet ambitieux : "Famille choisie", une création sous chapiteau. Le fil rouge ? Les relations familiales "artificielles" et pourtant très concrètes qui naissent chez les individus qui se côtoient quotidiennement autour d'un projet de vie. Titoune Krall (Cirque Trottola) est aux manettes de la mise en scène. Au menu ? Jonglerie aux bulles de savon, avions et cerfs-volants, acrobatie aérienne sur nappes nouées, etc.

→ *Marchin, Latitude 50, les 27 et 28 avril et 4 et 6 mai, à 20h30 (sauf le dimanche à 16 h). Infos et rés. : www.latitude50.be - www.carrecurieux.be*

Alil Vardar "Comment garder son mec!". ***One man show.*** ▸ Le 30·04 à 20h30, de 20 à 25 €.
→ Rue du Grand Central 33 - 6000 Charleroi - 071 30 50 30
www.comediecentrale.com

ELLEZELLES

Salle "Chez Nous"
Ni dieux ni maîtres mais du rouge. ***Le "Wine Man Show" d'Eric Boschman.*** ▸ Le 27·04 à 20h, 20 €.
→ Rue d'Audenarde 30 - 7890 Ellezelles - 069 34 33 00 - www.culturecollines.com

ELLIGNIES-SAINTE-ANNE

Centre La Pommeraie
François Pirette "fait son comic'out". ***One man show.*** ▸ Le 28·04 à 20h, 30 €.
→ Rue Neuve 15 - 7972 Ellignies-Sainte-Anne - 069 68 46 06 ou 0479 99 04 83
www.centrelapommeraie.be

LIÈGE

LIÈGE

Comédie Centrale
L'Aristo du coeur. ***Théâtre de boulevard.*** ▸ Jusqu'au 06·05. Horaires et disponibilités sur le site web, de 12,50 à 25 €.
→ Rue du Plan incliné 87 - 4000 Liège - 04 254 05 00
www.comediecentraledeliege.com

Comédie en île
Alil Vardar "Comment garder son mec !". ***One man show.*** ▸ Le 01·05 à 20h, de 20 à 25 €.
Sofia Syko "Flic ou femme ?". ***One woman show.*** *COMPLET le 28·04.* ▸ Les 28 et 29·04 à 20h, de 10 à 20 €.
Voulez-vous coacher avec moi ?. ***One man show d'Angel Ramos Sanchez.*** ▸ Jusqu'au 27·04 à 20h, de 10 à 20 €.
→ Rue Méan 11 - 4020 Liège - 04 254 05 00 - www.comedieenile.be

La Bouch'rit
Alain Posture et Merri "Vol au dessus d'un nid de cocus". ***Duo humoristique.*** ▸ Jusqu'au 04·05. Du J. au S. à 21h, relâche du 26 au 28·04, de 12,50 à 25 €.
→ Rue Saint-Gilles 161 - 4000 Liège - 04 223 12 00 - www.bouchrit.be

La Bouffonnerie
Qui a enlevé les Frères Taloche?. ***Spectacle humoristique de Benoît Fontaine et Marc Andréini.*** ▸ Jusqu'au 26·05. Du Me. au S. à 19h30, de 35 à 50 € (repas-spectacle, 35 € les Me. et J., 50 € les V. et S.).
→ Rue Haute-Sauvenière 17 - 4000 Liège - 0479 21 16 76 - www.labouffonnerie.be

Théâtre du Trocadéro
Bourvil en toute simplicité et en chanson. ***Vincent Taloche rend hommage à son idole.*** ▸ Le 27·04 à 20h, de 22,50 à 32,50 €.
→ Rue Lulay des Fèbvres 6a - 4000 Liège - 04 223 34 44 - www.troca.be

Théâtre Royal de l'Etuve
Une soirée avec Trenet. ***Mise en scène des chansons de Charles Trenet, de et avec Laurence Bauloye, Francesco Nobile, Edouard Niles.*** ▸ Jusqu'au 28·04. Les J., V. et le S. 28·04 à 20h15, le D. à 15h30, de 13 à 16 €.
→ Rue de l'Etuve 12 - 4000 Liège - 0492 56 29 10 (rés. par sms)
www.theatre-etuve.be

MARCHIN

Chapiteau Decrollier
Famille choisie. ***Cirque, par le Carré Curieux.*** ▸ Du 27·04 au 06·05. Les 27, 28·04 et 04·05 à 20h30, le 06·05 à 16h, de 8 à 15 €.
→ Place de Grand-Marchin - 4570 Marchin - 085 41 35 38 - www.latitude50.be

VERVIERS

Espace Duesberg
Yohann Métay "La Tragédie du dossard 512". ***One man show.*** *COMPLET le 26·04. DERNIERS TICKETS le 27·04.* ▸ Les 26 et 27·04 à 20h, de 12 à 16 €.
→ Boulevard Gerardchamps 7c - 4800 Verviers - 087 39 30 30 - www.ccverviers.be

LUXEMBOURG

ARLON

Maison de la Culture
Orlando le Trio. ***Spectacle burlesque musical et théâtral.*** ▸ Le 27·04 à 20h30, 15 €.
→ Parc des Expositions 1 - 6700 Arlon - 063 24 58 50
https://maison-culture-arlon.be

NAMUR

NAMUR

Théâtre Royal
Couleurs belges. ***Avec Kody, Els De Schepper, Freddy Tougaux.*** *Bénéfices au profit du Foyer Saint-François et de l'Accueil Mosan.* ▸ Le 29·04 à 15h, de 20 à 25 €.
→ Place du Théâtre 2 - 5000 Namur - 081 22 60 26 - http://couleursbelges.be

ROCHEFORT

Festival International du Rire de Rochefort @ Centre culturel des Roches
Alex Vizorek est une œuvre d'Art. ***One man show.*** *1re partie: Rudy Lejeune, Dave Parcoeur.* ▸ Le 28·04 à 20h, de 24 à 29 €.
Kody "A vendre!". *COMPLET.* ▸ Le 30·04 à 20h
Laurent Chandemerle "L'imitator". ***One man show.*** *1re partie: Sofia Syko.* ▸ Le 26·04 à 20h, de 19 à 29 €.
Pascal Legitimus "Legitimus incognitus". ***One man show.*** *1re partie: Geoffrey Dervane, Moumou et Tocard.* ▸ Le 27·04 à 20h, de 32 à 36 €.
Yohann Métay "La Tragédie du dossard 512". ***One man show.*** *1re partie: Etienne Serk, Florence Mendez.* ▸ Le 02·05 à 20h, de 19 à 24 €.
→ Rue de Behogne 5 - 5580 Rochefort
www.yohannmetay.com

Danse

BRUXELLES

Beursschouwburg
Rule of Three. ***Chor. Jan Martens, avec Julien Josse, Courtney May Robertson et Dan Mussett.*** ▸ Du 26 au 28·04 à 20h30, de 11 à 14 €.
→ Rue A. Orts 20-28 - 1000 Bruxelles - 02 550 03 50
www.beursschouwburg.be

Kaaistudio's
The moon is the moon is the moon. ***Chor. et interprétation Anneleen Keppens, avec Maria Fereirra Silva et Victor Pérez Armero.*** ▸ Les 27 et 28·04. Le V. à 20h30, le S. à 19h, de 10 à 14 €.
→ Rue Notre-Dame du Sommeil 81 - 1000 Bruxelles - 02 201 59 59
www.kaaitheater.be

Kaaitheater
Only One of Many. ***À quel point regarde-t-on différemment de la danse ou écoute-t-on autrement une pièce de musique quand celles-ci sont combinées avec une autre chorégraphie ou une autre composition musicale ? Le compositeur Sébastien Roux et la chorégraphe DD Dorvillier vous invi-***

Vu & approuvé

Nos choix étoilés (suite)

★★★★ Jour d'été

Aussi amusante que cynique, la pièce de Slawomir Mrozek trouve en Rachid Benbouchta, Fabrice Rodriguez et Isabelle Renzetti (dans la mise en scène inventive d'Alan Bourgeois) de brillants interprètes. **(CVD)**
→ *Louvain-la-Neuve, Atelier Théâtre Jean Vilar, jusqu'au 28 avril. Tél. 0800.25.325*

★★★★ King Kong Théorie

L'essai autobiographique de Virginie Despentes transposé en spectacle déclamatoire à trois voix (Maud Lefèbvre, Marie-Noëlle Hébrant, Delphine Ysaye) conserve toute la puissance de son verbe, haut et original. Sa pertinence, aussi, en ces temps de retour des dogmes, des normes et des "discussions de corps de garde" jusque sur les tribunes électorales. La mise en scène, avec support audiovisuel, est frontale et efficace, à l'aune du texte. **(A.Lo.)**
→ *Bruxelles, Little TTO, jusqu'au 12 mai. Tél. 02.510.0.510.*

★★★★ Le Livre de la jungle

En tandem avec Daphné D'Heur pour la mise en scène, Thierry Debroux entremêle l'adaptation du roman de Kipling à ses propres souvenirs de "petit d'homme", dans un hommage musical aux rencontres qui nous construisent. Philippe Tasquin, en plus de signer l'entraînante partition du spectacle, campe un Kaa cocasse et décalé. Enchantement, humour et tendresse pour un joli rendez-vous intergénérationnel. **(M.Ba.)**
→ *Bruxelles, Parc, jusqu'au 19 mai. Tél. 02.505.30.30.*

★★★★ No sport

Stéphane Stubbé se glisse avec délice dans la peau de Winston Churchill, nous livrant un portrait insolite de cet homme aux multiples facettes. Une réjouissante performance. **(CdM)**
→ *Bruxelles, Riches-Claires, du 19 avril au 5 mai. Tél. 02.548.25.80.*

★★★★ Nourrir l'humanité, c'est un métier

Sur écran sont projetés des témoignages poignants d'agriculteurs que Charles Culot et Valérie Gimenez relaient sur scène avec une formidable justesse. En un spectacle d'une humanité et d'une émotion rares, on saisit les enjeux fondamentaux de l'agriculture. Bouleversant. **(CdM)**
→ *Bastogne, Musée en Piconrue, le 27 avril. Tél. 061.21.56.14.*

★★★★ Oh les beaux jours

ALESSIA CONTU

Sous des airs de métaphore de l'anéantissement, la pièce de Beckett célèbre d'abord la vie. En dépit des entraves, Winnie fait de chaque détail un motif d'émerveillement, sans gommer la noirceur du monde ni oublier jamais Willie, son alter ego. Une épure sculptée par Michael Delaunoy, où Anne Claire, lumineuse, conjugue l'extrême précision à un naturel étourdissant. **(M.Ba.)**
→ *Bruxelles, Rideau @Martyrs, jusqu'au 9 mai. Tél. 02.737.16.01.*

★★★★ La Promesse de l'aube

Sous le regard intelligent d'Itsik Elbaz, un Michel Kacenelenbogen tout en retenue et humilité au service d'un des plus beaux textes de Romain Gary, ce récit autobiographique dans lequel le prix Goncourt raconte sa mère, un personnage haut en couleur. **(L.B.)**
→ *Bruxelles, le Public, jusqu'au 28 avril. Tél. 0800.944.44.*

MARCHIN – ÉVÉNEMENT

Acrobaties et jonglerie dans ce cirque fraternel

« Famille Choisie » : spectacle né à Marchin inauguré en avril-mai

Quatre artistes sous un chapiteau à Marchin : depuis un mois, la compagnie de cirque vivant Carré Curieux prépare son nouveau spectacle. Sur le thème de la famille, le quatuor mélange jongleries, monocycle, acrobaties et art clownesque.

Le Carré Curieux : Luca Aeschlimann, Kenzo Tokuoka, Vladimir Couprie et Gert De Cooman. © JM

Un nouveau spectacle de cirque vivant se crée à Marchin. Sous le chapiteau du Carré Curieux naît une aventure exceptionnelle intitulée « Famille Choisie ».
Les quatre artistes mélangent jongleries inédites, acrobaties aériennes, monocycle et art clownesque. Depuis un mois, la place de Grand'Marchin vit au rythme des quatre artistes et de leur famille qui les accompagne. Un chapiteau se dresse devant les bâtiments de Latitude 50, ce pôle des arts du cirque et de la rue.
« *La création de notre nouveau spectacle de cirque vivant se termine. On vit donc à Marchin jusqu'aux quatre représentations inaugurales* », annonce Kenzo Tokuoka. Acrobate et monocycliste, ce dernier forme le Carré Curieux avec Luca Aeschlimann, Vladimir Couprie et Gert De Cooman. « *On a étudié ensemble à l'école supérieure des arts du cirque, à Bruxelles, et on a fondé cette compagnie il y a 15 ans. Chacun a développé son propre langage. On a connu un succès initial en 2009 à Avignon, puis on a tourné. On a monté plusieurs spectacles depuis, et pas forcément ensemble. Même dans un projet solo, on est tous les quatre restés solidaires.* »

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Le quatuor s'inscrit dans la tradition du cirque vivant : « *Un chapiteau itinérant, mais ancré dans son époque. On a créé un univers à la fois lumineux et sonore apportant de l'intimité. Le chapiteau représente un investissement important accompagné de normes de sécurités exigeantes. Le déplacement et la réalisation demandent un travail important, mais vu nos projets passés, on y est préparé. En plus du défi financier, c'est un challenge logistique* », glisse Kenzo Tokuoka.

HUMOUR, RÊVE ET POÉSIE

Quant au spectacle, les artistes gardent le secret. Il est question de jongleries d'objets inédits, d'acrobaties, de monocycle, d'art clownesque et de surprises aériennes, « *il y a des choses plus terre à terre comme du rêve et du rire.* » Le récit évoque la famille : « *On réunit nos disciplines spécifiques dans une même histoire. On parle de famille, car on en forme une tous les quatre, avec l'amour et la haine que revêtent nos relations fraternelles. On traite ce sujet avec humour et poésie. Cette aventure s'avère parfois difficile artistiquement, mais on s'enrichit humainement.* »
Des représentations, une cinquantaine, sont prévues en Belgique, en France, en Italie et sans doute en Espagne. Les premières dates sont programmées à Marchin, les 27 et 28 avril, et les 4 et 6 mai, sur la place de Grand'Marchin.

JULIEN MARIQUE

Les quatre familles vivent sur la place de Grand'Marchin

Femmes, enfants et… institutrice

Le Carré Curieux à Marchin. © JM

Si ce nouveau spectacle s'intitule « Famille Choisie », les quatre artistes de la compagnie Carré Curieux forment aussi une famille. « *On se considère comme des frères et on forme une famille* », glisse Kenzo Tokuoka. La dimension itinérante que revêt le chapiteau permet des représentations presque n'importe où. « *On est parents et on a chacun une compagne, donc on s'adapte. On s'installe sur la place de Marchin et on crée une sorte de petit village. Chaque famille vit dans une caravane. On voyage avec nos enfants et on entreprend cette nouvelle tournée avec femmes et enfants. Le cadre de Marchin, où nous sommes pendant un mois, s'avère magnifique. Cette organisation répond aussi aux besoins de nos compagnes qui conservent d'ailleurs leurs activités professionnelles en parallèle. Quand on a lancé ce projet, elles ont accepté de nous suivre à condition de garder une vie de famille. On prévoit d'ailleurs une roulotte faisant office d'école et on cherche une institutrice qui pourrait nous accompagner. Les enfants vivent une vie de romanichel des temps modernes mais on insiste sur le maintien d'une structure pour qu'ils se construisent malgré nos activités.* », détaille l'artiste.

JUMA

Marchin : un spectacle circassien qui inclut des artistes « différents »

L'école du cirque de Marchin a récemment initié son nouveau projet « Esperluette ». Une initiative inclusive autour d'un spectacle circassien.

• Jimmy BELTRAME

Six adolescentes de l'école du cirque et six adultes des ateliers Handicirque participent au spectacle.

EdA

L'école du cirque de Marchin mène actuellement un projet inclusif. En effet, la semaine dernière, six adolescents des ateliers extrascolaires et six adultes des ateliers Handicirque – ces derniers porteurs de handicap – étaient en résidence dans les locaux de l'établissement, sur base volontaire. Une semaine durant laquelle ils ont pu s'apprivoiser, apprendre, concevoir un spectacle mais aussi créer des liens. Le tout orchestré par l'animateur marchinois, Arnaud Dumont, et le metteur en scène extérieur Vincent Leclercq.

Le nom du projet ? « Esperluette », aussi le nom du signe typographique « & ». Il symbolise, justement, le lien qui se crée entre les deux univers qui s'expriment ici. *« Ces deux publics-là se rencontrent rarement d'habitude. On est obligé de les séparer pour des raisons pratiques. Mais on avait tout de même envie de créer un spectacle issu de leur rencontre »*, motive Véronique Swennen, directrice de l'école du cirque. Un projet soutenu par le Lions club de Huy.

« Ils ne sont pas là par hasard »

Trois répétitions auront encore lieu et à l'issue de cette rencontre, « Esperluette » sera donné à voir gratuitement sur la piste ronde du chapiteau Decrollier (le 26 mai à 20 h). *« Tous ont un bagage technique important et ne sont pas là par hasard. Ils se sont rencontrés une première fois en octobre dernier, avant l'ouverture des inscriptions. »*

Pour rappel, l'école du cirque de Marchin reçoit depuis une quinzaine d'années, de septembre à juin, dans ses 13 ateliers Handicirque, des adultes de diverses institutions parmi lesquelles La Pommeraie de Tihange ; Les Bleuets d'Amay ; Les Coquelicots de Nandrin ; Le Mistral de Saint-Georges ou encore le Château Vert de Solière… qui rassemblent une centaine de participants aux ateliers. Ces derniers aboutissent chaque année sur un spectacle présenté dans le cadre de *En piste*, organisé par le pôle des arts du cirque et de la rue Latitude 50. ■

> « Esperluette » sera présenté le samedi 26 mai à 20 h, sous le chapiteau Decrollier (place de Grand-Marchin). Entrée libre. 0477/53 16 08, www.ecoledecirquedemarchin.be

EdA

Sandrine BERTRAND
42 ans
Amay

« J'aime bien les activités que nous faisons ici. Je danse avec le foulard, les tissus, ce qui n'est pas trop difficile. Je suis contente d'être avec les jeunes, ils font des blagues. En tout cas, ça fait plaisir de voir d'autres gens, on s'amuse vraiment bien. »

EdA

Pauline Michels
15 ans
Marchin

« Ça fait 12 ans que je suis à l'école du cirque de Marchin. Ce spectacle est un chouette projet. Je ne sais pas pourquoi mais avant j'avais peur des personnes handicapées. Et ici, je ne savais pas très bien comment agir au début avec eux. Mais plus maintenant. »

« Le bonheur est contagieux »

« Il y a une espèce de folie dans le projet, en mêlant ces deux groupes. Cela permet à la jeunesse de connaître cette frange de la société », se réjouit Vincent Leclercq. Selon lui, une certaine pudeur s'est faite ressentir durant l'échange entre les jeunes et les personnes maquées par le handicap. *« Surtout chez les jeunes. Leur assurance a été complètement chamboulée. »* Et ces derniers font preuve de patience, guidant les autres avec délicatesse.

EdA

Arnaud Dumont, Véronique Swennen et Vincent Leclercq.

« Esperluette » proposera ainsi une série d'images déclinées à travers divers tableaux. Et ici, pas de fil rouge, juste des fragments de spontanéité nés des participants, qui ont donné d'eux-mêmes, dans la joie, pour la conception du spectacle. *« Le bonheur est contagieux. »* En outre, tout le projet est capturé par la photographe Alizée Wargnée, ancienne élève de l'école du cirque marchinois. Des images qui seront un jour exposées. ■ J. BELT

MARCHIN – ART

Un crowdfunding pour le cirque

11 élèves seront en spectacle au lancement de la campagne. © D.R.

La salle communale qu'occupe l'école du cirque de Marchin mesure 4m de haut. Trop peu pour certains exercices ce qui explique pourquoi, entre autres, cette école cherche à avoir sa propre salle. « *Nous manquons de hauteur pour certaines techniques de cirque* », indique Véronique Swennen, directrice de l'établissement. « *Nous voulons construire une salle sur le même site que Latitude 50. Notre projet s'inscrit d'ailleurs en parallèle de leur dossier pour la création d'un cirque en dur.* »

C'est un emprunt bancaire qui permettra de financer ce projet. Pour ce qui est du toit, l'école du cirque a songé à un crowdfunding (financement participatif) qui sera lancé fin du mois. « *La campagne invite tout qui veut participer financièrement en échange de contreparties* », continue la directrice. Sans entrer dans le détail de celles-ci, elle évoque des tickets d'entrée à des spectacles, des sacs de sport, et d'autres compensations pour les professionnelles.

Ils visent à obtenir au minimum 5.000 euros. La campagne se décompose ensuite par paliers de 5.000 euros. « *Chacun d'entre eux s'attarde parfois sur la charpente, parfois sur la couverture du toit et d'autres travaux. Pour nous, c'est une participation symbolique aussi : on ne va pas faire de murs sans faire de toit* », sourit Véronique Swennen.

Les activités de l'école du cirque ont commencé en 2000. Ils cherchent à obtenir une salle d'au minimum 6m de haut. « *Ça ne fait pas longtemps que l'on s'est lancé ce défi-là* », continue la directrice. « *Entre 600 et 650 personnes en public scolaire, extrascolaire et issu de stages pendant les vacances fréquente l'école.* »

Au niveau des techniques, presque toutes les disciplines du cirque y sont enseignées, du tissu au clownesque en passant par l'acroyoga. « *On essaye de répondre à la demande. Les ateliers fonctionnent bien et sont à chaque fois complets* », ajoute-t-elle.

Le crowdfunding sera lancé le dimanche 29 avril. Pour l'occasion, un dîner et spectacle seront organisés à Latitude 50 et au Bistrot de Grand-Marchin. L'entrée revient à 15 euros par adulte et 10 euros par enfant. Réservation par mail à l'adresse ecoledecirquedemarchin @gmail.com.

J.G.

MARCHIN

Participer au toit de l'école de cirque

Le dossier du futur bâtiment de l'école de cirque de Marchin avance. Le 29 avril, un crowdfunding sera lancé pour aider au financement du toit.

● **Frédéric RENSON**

À Marchin, Latitude 50 (le pôle des arts du cirque et de la rue) et l'École de cirque caressent l'espoir de développer chacun une infrastructure indispensable à leurs activités. Le double projet se développera sur un terrain que la Commune leur met à disposition à l'arrière des bâtiments administratifs de Latitude 50, près de la place de Grand-Marchin. Pour Latitude 50, il s'agit d'un cirque en dur, tandis que l'École de cirque aspire à disposer de ses propres bâtiments. *« Dans un souci de cohérence architecturale, les deux entités ont lancé un appel d'offres commun, mais chacune financera son infrastructure,* détaille Véronique Swennen, la directrice de l'École de cirque de Marchin qui, pour l'instant, accueille 600 personnes par semaine en ateliers réguliers (scolaire, extrascolaire et handicirque) dans la petite salle de l'ancienne école du Fourneau. *Nous y manquons notamment de hauteur pour les ateliers de voltige. Notre nouvelle salle aura une hauteur de 6 mètres. Il y aura aussi un espace vestiaire et un autre pour le rangement du matériel. »*

Le projet de l'École de cirque de Marchin repose sur un budget de 200 000 € alimenté par trois sources : une partie sur fonds propres, une deuxième par emprunt bancaire et la troisième via une campagne de financement participatif (« crowdfunding »). *« Ce crowdfunding fonctionnera par paliers avec des contreparties pour les contributeurs et la garantie qu'ils seront remboursés si les objectifs ne sont pas atteints,* explique Véronique Swennen. *On s'est dit que la participation au financement du toit du bâtiment aurait une dimension très symbolique pour les personnes qui souhaitent nous soutenir dans ce projet. »*

À partir du 29 avril

Le lancement de cette campagne de financement participatif aura lieu le dimanche 29 avril lors d'une journée d'animations et de présentation du projet au public. *« On débutera à 11h30 par le spectacle " Paradise Circus " d'un groupe d'élèves qui ont déjà de la bouteille dans les différentes disciplines circassiennes que sont la jonglerie, le diabolo, l'aérien. Ensuite, nous expliquerons le mode de fonctionnement du crowdfunding. Et nous proposerons enfin un dîner pour ceux qui veulent nous soutenir par un autre créneau. »* ■

> Réservations : ecoledecirquedemarchin@gmail.com

Le projet de l'École de cirque de Marchin repose sur un budget de 200 000 € alimenté par trois sources.

La directrice de l'école de cirque de Marchin lance un crowdfunding à partir du 29 avril.

ÉdA - Archives

Coordonné entre bons voisins

Au stade actuel, ni l'école de cirque de Marchin, ni Latitude 50 n'ont de plan à présenter sur leurs projets respectifs. *« L'appel d'offres aux architectes a été lancé. On attend leurs propositions sur base du cahier des charges fourni,* explique Véronique Swennen, la directrice de l'école de cirque de Marchin. *Même si les projets de notre bâtiment pour l'école et du cirque en dur pour Latitude 50 sont distincts, nous y réfléchissons ensemble tant au niveau de la dynamique que de l'occupation future des espaces. L'idée est de permettre aux uns de fonctionner sans perturber les activités des autres. »*

Pour rappel, chaque opérateur financera son infrastructure. En l'occurrence, Latitude 50 financera la première phase de son cirque en dur grâce au million d'euros promis par la Province de Liège. **F.R.**

La Belgique au centre de la piste

SCÈNES Comment Bruxelles est-elle devenue la capitale incontournable du cirque ?

▶ Ce mois-ci, Bruxelles explose la densité de cirque au mètre carré.
▶ Alors que s'ouvre le Festival Up dans toute la ville, que le politique décrète une « année cirque », qu'un colloque réunit des experts du monde entier, cartographions cette spécialité belge en plein boom.

Venus de Bogota, les acrobates colombiens de « Somos » se sont, pour certains, formés à l'ESAC à Bruxelles. Le spectacle sera le 22 mars aux Halles de Schaerbeek. Dans le cadre du Festival Up. © SYLVAIN FRAPPAT

Bonne nouvelle ! Vous allez enfin pouvoir changer de répertoire au rayon des spécialités belges. A côté des frites et de Magritte, vous pouvez désormais faire le malin en affirmant que la Belgique est terre de cirque. Dire aux Français et Américains de passage qu'il n'y pas que la bière qui coule dans les veines du Belge mais aussi du sang circassien, et que ses trapézistes valent largement ses trappistes.

Depuis quelque temps, une série d'indices vient confirmer ce boom sans précédent. Récemment installée sur le campus du Ceria à Anderlecht, l'Ecole supérieure des arts du cirque (ESAC) dote Bruxelles d'une des écoles professionnelles de cirque les plus réputées au monde, à côté de Montréal et Châlons. Chaque année, l'ESAC attire une quinzaine d'étudiants venus du monde entier. Après leurs trois années de formation, une bonne partie des diplômés restent à Bruxelles, séduits par la qualité de vie, une ville multiculturelle, des loyers moins chers qu'à Paris ou Londres, et une situation géographique idéale, au carrefour de l'Europe. Du coup, la Belgique francophone compte aujourd'hui une cinquantaine de compagnies professionnelles et une flopée de festivals dédiés au cirque : le Festival Up de l'Espace Catastrophe, Hors-Pistes aux Halles de Schaerbeek ou encore La Piste aux Espoirs à Tournai.

Bien sûr, la présence du cirque contemporain dans nos contrées ne date pas d'hier mais le mouvement s'est nettement accéléré ces derniers temps. On a vu naître par exemple la revue spécialisée *C ! RQ en Capitale*, accouchée il y a trois ans par l'Espace Catastrophe et témoignant d'une vitalité débordante du secteur. Le même Espace Catastrophe entend bientôt déménager dans un nouveau bâtiment de 2.500 m² à Koekelberg, qui sera au cirque ce que Charleroi-Danses est au centre chorégraphique. Mais surtout, on voit aujourd'hui de plus en plus d'institutions « classiques » accueillir une piste depuis longtemps émancipée du chapiteau. Le Théâtre National par exemple fait une place de plus en plus importante aux acrobates dans son Festival XS, dédié aux petites formes, tandis que Bozar accueillera le 12 mars une soirée spéciale pour lancer « l'année cirque » décrétée par Rachid Madrane, ministre en charge de la Promotion de Bruxelles à la Fédération Wallonie-Bruxelles (PS).

Potentiel fédérateur

Depuis Fadila Laanan, en passant par Joëlle Milquet, les politiques se sont emparés du potentiel fédérateur d'un art reconnu pour ses vertus grand public. Vecteur de cohésion sociale, le cirque a cette faculté de rassembler les générations, d'abolir les classes sociales et de paraître hyper accessible. En effet, un public néophyte aura moins de barrières psychologiques à pousser les portes du cirque que de l'opéra. *In fine*, c'est surtout cette aura « décontractée » qui explique ce succès. *« C'est vrai que les spectacles de cirque drainent un public nombreux*, reconnaît Valérie Mahieu, directrice et programmatrice de Wolubilis. *En partie parce que ce sont des spectacles qui peuvent se partager en famille, et des formes qu'on ne voit nulle part ailleurs. Le cirque déclenche une véritable ferveur parmi nos spectateurs, qui nous suivent dans toutes nos propositions. Parmi les disciplines des arts de la scène, le cirque est aussi celle qui innove le plus. »* Au Théâtre Varia, la directrice Sylvie Somen s'est aussi laissée séduire par un art qui ne passe pas par la langue mais par le corps : *« Dans une ville multilingue comme Bruxelles, le cirque ouvre des perspectives géniales par rapport au théâtre, qui est plus limité par l'usage du texte, »* analyse-t-elle dans la revue *C ! RQ en Capitale*. Ce qui explique sans doute pourquoi des metteurs en scène de renom tâtent aujourd'hui de cette matière, à l'instar de Fabrice Murgia, à qui l'on doit l'opéra circassien *Daral Shaga* avec Feria Musica.

Cette vague du cirque contemporain, qui n'est pas sans rappeler celle de la danse contemporaine à partir des années 80, se répercute aussi chez les amateurs puisque les stages circassiens pour enfants et adultes explosent dans les centres de loisirs et que certaines écoles belges mettent sur pied des humanités en cirque. De quoi assurer la relève d'une piste qui monte, qui monte… ■

CATHERINE MAKEREEL

COLLOQUE MONDIAL

Fresh Circus

En marge de spectacles disséminés dans toute la capitale, le Festival Up accueille la quatrième édition de Fresh Circus, colloque international habituellement hébergé à la Villette à Paris et qui déménage exceptionnellement au Théâtre National à Bruxelles. Parmi les 400 professionnels du cirque venus de 40 pays, on trouvera des journalistes du *Guardian*, des directeurs de lieux lettons ou portugais, des producteurs belges ou tunisiens, des artistes anglais, des entrepreneurs suisses, etc., tous venus pour discuter de processus de création, de publics, d'innovation ou de financement alternatif.

C.MA.

Du 13 au 15/3 au Théâtre National, Bruxelles. www.circostrada.org.

cirque et photographie Le Festival Up et ses Polaroid de cirque

Après plus de dix ans à voir s'ébrouer un cirque contemporain protéiforme et innovant, une énigme persiste dans notre esprit : pourquoi la piste reste-t-elle, aux yeux du grand public, engluée dans des clichés d'un autre âge ? Pourquoi, alors que des lieux comme les Halles de Schaerbeek ou Latitude 50 s'évertuent à programmer des artistes hors-norme, comme Claudio Stellato, Alexander Vantournhout ou Carré Curieux, l'image du cirque reste-elle indécrottablement associée au nez rouge et à l'odeur de fumier du cirque traditionnel ? Ou, au mieux, au barnum pailleté du Cirque du Soleil ?

Nous n'avons pas de réponse si ce n'est que la seule solution est de persévérer. Heureusement, le Festival Up programme ce mois-ci une vingtaine de spectacles belges ou étrangers propres à décrasser les préjugés. Jongler avec le burn-out dans *Burning*, jouer d'illusion d'optique dans *Spiegel im Spiegel* ou porter le féminisme à bout de bras dans le *Projet PDF* : ce festival offre un passionnant panel des écritures actuelles. Un spectacle en particulier permet de déjouer les stéréotypes : *Mémoire(s)* du Poivre Rose. Vous pensiez par exemple que l'acrobate n'est qu'un paquet de muscles, peu porté sur la gymnastique de l'esprit ? Détrompez-vous ! Dans *Mémoire(s)*, les artistes virevoltent bel et bien du trapèze au cadre coréen en passant par le mât chinois mais dans un but tout à fait philosophique : nous questionner sur les chemins de la mémoire collective. Que ce soit à la corde à sauter ou sur la corde lisse, en patin à roulettes ou portés aériens, le spectacle photographie notre rapport au souvenir.

« Mémoire(s) » du Poivre Rose, pour déjouer les stéréotypes. © TOINETTE CHAUDRON.

Et contrecarre cet autre cliché qui voudrait que le cirque se nourrisse de prouesses spectaculaires. *Mémoire(s)* avance au contraire en errements visuels, expérimentations photographiques sur l'effacement et variations bordéliques sur nos madeleines de Proust. *« Notre rapport à la photo a changé »*, souligne l'acrobate Amaury Vanderborght après la représentation.

Le Festival Up programme ce mois-ci une vingtaine de spectacles belges ou étrangers propres à décrasser les préjugés.

« Avant, on choisissait les photos parce qu'il fallait les imprimer. Aujourd'hui, on les poste sur Facebook, mais trois mois plus tard, on les a oubliées. Tout s'efface parce que tout va plus vite. » Inspirés de photos chinées dans les brocantes à partir desquelles ils se sont inventé des histoires, les artistes convoquent, pêle-mêle, Tarzan, la conquête de l'Ouest, la torture franquiste ou Woodstock. Ils rejouent des scènes de films, se la jouent Davy Crockett ou Johnny Halliday, et sans cesse interrogent les traces laissées dans notre imaginaire. Même la photographe Antoinette Chaudron devient acrobate, domptant les images comme le dresseur ses fauves. Elle tranche les photos au fouet, les efface au pistolet à eau dans un duel avec Clint Eastwood ou immortalise le public dans un cliché forcément… mémorable. Quant au cirque, il offre là des clichés loin du cliché. ■

C.Ma.

Les 13 et 14/03 aux Halles de Schaerbeek. Dans le cadre du Festival Up du 13 au 25/03 à Bruxelles. www.upfestival.be.

NOS BONS·PLANS SORTIES

MARCHIN

Cabaret à la sauce OKidOK

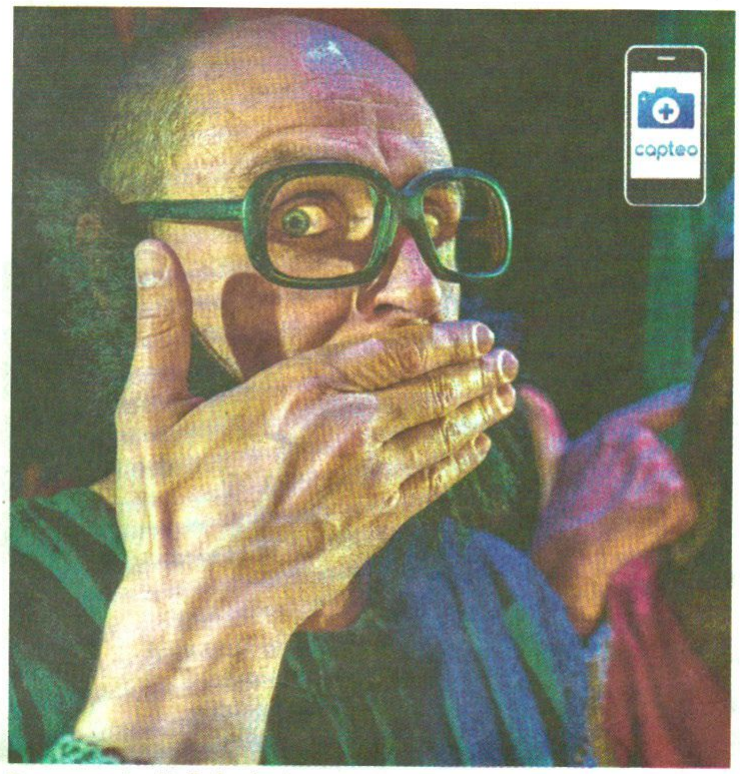
Distants de 90 kilomètres mais proches philosophiquement, c'est naturellement que La Roseraie et Latitude 50, tous deux lieux d'aide à la création, se rencontrent à travers ce cabaret ce vendredi 16 mars à 20 h 30. Celui-ci rassemble une dizaine d'artistes qui se croisent régulièrement dans les salles de répétition ou sur les scènes.

Ce cabaret, création unique mise en piste cette année par le duo de clown OKidOK, sera également proposé le 17 mars à La Roseraie et le 18 mars au Théâtre de Namur.

En première partie, Cirque Inachevé. IWanDé sera l'histoire d'un corps qui veut lâcher-prise, se laisser aspirer par un état d'extase. Pour cela, il usera de la sueur, sortira la voix, libérera les mots, lancera du plastique. Comme une onde qui cherche à résonner à travers les pores de chacun, l'histoire creusera ce for intérieur pour mieux le dévoiler. Il y aura de la tourmente, du bien-être, de la souffrance et de la joie.

Tout public àpd 7 ans

Prévente: 12€ - 8€ demandeur d'emploi et -18 ANS - 1,25€ ART.27 - +3€ le jour même. Place de Grand-Marchin. Infos: www.latitude50.be - 085/41 37 18



Pour un avant-goût, flashez la photo avec Capteo! © D.R.

MARCHIN

Deux espaces de coworking à créer

La Commune décroche un subside pour encourager le coworking au pôle culturel de Grand Marchin et à l'Espace public numérique.

● **Frédéric RENSON**

Doc

L'un des deux espaces de coworking sera aménagé dans le pôle culturel de Grand Marchin.

Une bonne enveloppe du ministre Collin (Ruralité) est arrivée dans les petits souliers de la Commune de Marchin, ce mercredi. Elle fait partie des 13 projets retenus dans le but de créer des espaces de coworking en zone rurale. Le subside d'un montant de 79 470 € doit en fait contribuer à la création de deux espaces distincts, telle que présentés dans le dossier de candidature introduit en son temps par l'administration marchinoise. *« Le dossier remonte déjà à un certain temps et rencontre mon vieux fantasme des centres administratifs ruraux,* sourit le bourgmestre marchinois Éric Lomba. *L'idée d'un espace de coworking est de permettre aux travailleurs de s'économiser un déplacement à Bruxelles ou à Liège en les accueillant dans de bonnes conditions de travail parce qu'il n'est pas toujours simple non plus de faire du télétravail de son propre domicile. In fine, cela crée une économie de mazout et de temps de travail aussi. »*

Lieu déclencheur d'émulation

Un deuxième aspect entre en considération dans la motivation de la Commune de Marchin à créer deux espaces de coworking. *« On part du principe que rassembler divers travailleurs en un endroit équipé pour leur permettre d'exercer leur activité, peut créer de l'émulation entre eux,* continue Éric Lomba. *On retrouve déjà cet objectif dans les espaces de coworking axés sur certains secteurs comme le design par exemple. »*

« L'idéal serait de trouver une formule technique leur autorisant un accès 24h sur 24 et 7 jours sur 7. »

Le premier site retenu est celui du pôle culturel de Grand Marchin et plus précisément du bâtiment occupé par Latitude 50. Le pôle des arts de la rue et du cirque évolue déjà dans un esprit de partage d'espaces de travail puisqu'il accueille déjà comme « voisin direct » la Fédécirque (la fédération des écoles de crique amateur). *« Ce qui engendre régulièrement le passage simultané de divers travailleurs du secteur culturel, et je ne parle même pas des compagnies qui viennent en résidence de création,* observe le bourgmestre de Marchin. *L'idée est d'aménager un espace proche du Bistro 50 avec possibilité de s'y restaurer. »*

L'autre espace de coworking prendrait pour ancrage l'Espace publique numérique (EPN) situé à l'étage de la Bibliothèque de Marchin. *« D'un côté comme de l'autre, la volonté est plutôt de doter les espaces d'un équipement léger sur lequel les travailleurs viendraient brancher leur ordinateur portable. L'idéal serait de trouver une formule technique leur autorisant un accès 24h sur 24 et 7 jours sur 7. Tout cela est désormais à inventer. »*

Dans les conditions d'obtention du subside, le ministre Collin stipule qu'un tiers maximum de l'enveloppe peut être consacré à l'équipement de base et le mobilier, le solde étant réservé à l'animation et la promotion de l'espace de coworking (à répartir sur trois années). *« C'est aussi à réfléchir même si nous avons déjà un animateur à l'Espace publique numérique. »* ■

MARCHIN – SUBVENTION

80.000 € pour un espace de coworking

En février 2017, le Ministre wallon de la Ruralité, René Collin, lançait un appel à projets pour ouvrir des espaces de coworking en milieu rural en Wallonie. C'est ce mercredi 6 décembre que les 13 lauréats ont été dévoilés. Un budget de 1.250.000 € leur sera consacré. Le projet de coworking à Marchin est le seul en province de Liège à avoir été retenu.

« *Nous avons reçu une subvention de 80.000 €* », se réjouit le bourgmestre de Marchin, Eric Lomba. « *1/3 sera dédié à l'équipement de base et le reste permettra l'animation et la promotion de l'espace pendant 3 ans.* » C'est à Latitude 50, pôle des arts du cirque et de la rue de la Fédération Wallonie-Bruxelles, que les locaux de coworking ouvriront.

Étant donné que les lieux de coworking se trouvent principalement en ville, l'idée est de les délocaliser près des habitations des travailleurs. « *Nous espérons maintenir les gens sur leur territoire* », explique le bourgmestre. « *Cela permettra une économie de temps, de mazout et augmentera le commerce local. Par exemple, celui des sandwicheries.* »

Les espaces de coworking permettent aux travailleurs de différents domaines de se retrouver, de travailler ensemble et de partager des idées.

HUGO THYSE

© D.G.

MARCHIN

Le Boudu par Bonaventure

Affreux, sale et méchant, Le Boudu est un ogre mal léché. Il a un peu mal au cœur, trop bu… sans doute le foie ou peut-être le cœur lui-même, son pauvre cœur d'ogre ou bien cette satanée rouille qui inexorablement agit sur toute chose, sur les poêles, les cœurs et le reste… Enfin, il faut bien se remettre au boulot, aller voir les bons petits gars et les petites filles, siroter quelques verres, regarder les couchers de soleil, se faire des petits gueuletons et puis être méchant du mieux qu'on peut. Bonaventure prête à Boudu sa silhouette massive qui ne freine pas un maintien virtuose en patins à roulettes mais ne l'empêche pas non plus de se casser la gueule en beauté. Il arpente les scènes depuis plus de 15 ans avec ce spectacle devenu culte.

Les 8 et 9/12 à 20 h 30 - Lattitude 50: 3 Pl. de Grand Marchin à Marchin. T. 085/41 37 18 – www.latitude50.be

MARCHIN

Transit Cabaret

Ode tragicomique faite à la vie par « La Compagnie des Faux Nez », 5 clowns-bouffons pétris d'ingéniosité.
Un savant mélange de musique et de théâtre gestuel.
Un théâtre subtilement dansé.
Un spectacle comme un film muet habité par des personnages irrésistibles, tendres et décalés. Un cabaret théâtre poétique et très underground.
Un spectacle dans la plus pure tradition du théâtre forain qui lève le voile sur les petites et grandes histoires qui ont fait les beaux jours des traversées en paquebot.
À la croisée des mondes de l'expressionnisme allemand, de Tim Burton ou du cabaret brechtien, l'histoire ne se raconte pas, elle se révèle sur scène et nous renvoie à notre condition parfois surréaliste d'humains en transit par l'entremise de scènes poétisées et de chansons délicieuses.
La Compagnie des Six Faux Nez propose depuis 20 ans un théâtre tout public, tout terrain, hautement poétique, tout en jetant un œil critique sur notre société contemporaine.
V. 17/11 (de 20 h 30 à 22 h) Latitude 50 – Pôle des arts du cirque et de la rue, Place de Grand-Marchin, 3 à Marchin. Info : 085-41.37.18 – www.latitude50.be. Rés. : 085-41.37.18. Paf : 12 euros – 8 euros : Dem. Emploi, -18 ans / 1.25 euro Art 27 / +3 euros le jour même.

©

Vlan Mercredi 15 Novembre 2017

Un cirque en dur pour Latitude 50

La Commune de Marchin, le pôle des arts du cirque Latitude 50 et l'école du cirque de Marchin s'associent afin de créer une société coopérative à finalité sociale. P. 2

© DR

MARCHIN

Une société coopérative pour le cirque en dur

La Commune de Marchin, le pôle des arts du cirque Latitude 50 et l'école du cirque de Marchin s'associent afin de créer une société coopérative à finalité sociale. Le but ? Permettre de mutualiser les coûts dans le cadre de la mise sur pied du projet de cirque en dur pour Latitude 50, avec une nouvelle salle pour l'école du cirque. La première phase d'un projet ambitieux.

Le Conseil a voté sur le principe pour une mise à disposition du verger. Plus d'infos ? Flashez la photo avec Capteo !

© LATITUDE 50

Depuis 2011, Olivier Minet, directeur du pôle wallon des arts du cirque et de la rue Latitude 50 à Marchin, s'est engagé dans une réflexion autour d'un projet : voir sortir de terre une infrastructure circassienne en dur et rapatrier l'école du cirque de Marchin. Un projet qui se dessine peu à peu. Les élus communaux ont été amenés à voter en séance du Conseil ce mardi soir la création d'une société coopérative à responsabilité limitée à finalité sociale dont la Commune, Latitude 50 et l'école du cirque de Marchin seraient fondateurs. « *On ne peut plus tout financer sur fonds propres. Nos dépenses sont limitées à 400.000 euros par an suite à la mise sous plan de gestion. Il faut évoluer* », a expliqué le bourgmestre, Eric Lomba. Chacun des membres fondateurs achètera ainsi une part (500 euros) dans le cadre de la création de cette société. Et à sa manière, chacun apportera sa pierre à l'édifice.

« *Le Conseil a voté sur le principe pour une mise à disposition du verger, là où pourrait être construit le cirque en dur, au travers d'un bail emphytéotique.* » Le verger, aménagé par l'ASBL Devenirs, qui est situé derrière Le Bistrot, sera par conséquent déplacé.

L'école des arts a, quant à elle, annoncé qu'elle investirait, grâce à un emprunt, 200.000 euros dans la construction d'une salle adaptée pour ses cours. Latitude 50 est toujours en recherche de financement. D'autres coopérateurs pourront, par la suite, s'ils le veulent, investir dans le projet.

1 million de la Province

Ce projet revêt plusieurs aspects puisqu'il est prévu d'y intégrer des bureaux ainsi que de nouveaux logements afin d'accueillir deux compagnies en résidence en même temps (seules 40 compagnies sont pour l'instant accueillies par an). « *Le cirque en dur permettra de passer de 230 à 300 places* », souligne le bourgmestre.

La commune, Latitude 50 et l'école du cirque s'associent

Si nous ne sommes qu'aux prémices du projet, certains se montrent enthousiastes. L'instance d'avis « Liège Europe Métropole » (LEM), a d'ailleurs confirmé que la Province donnerait 1.000.000 euros pour la construction du cirque en dur. « *Un sacré investissement dans la culture ! Et ce grâce à la Conférence des élus Huy-Waremme qui a transmis le projet à LEM* », souligne Olivier Minet.

Ce pari sur l'avenir a alimenté le débat pendant plus d'une heure trente en séance du Conseil. Samuel Farcy (opposition Ecolo) trouve dommage de céder une gestion du patrimoine à la Province de Liège.

Il craint également d'autres investissements ultérieurs et, tout comme Loredana Tesoro (Ecolo), s'est abstenu de voter pour la société coopérative et n'a pas voté pour le bail. L'Indépendant Adrien Carlozzi s'est enquit de savoir qui aura le pouvoir de décision.

« *Il s'agit du système 1 voix, 1 homme, peu importe la part*», a répondu le bourgmestre. Béatrice Kinet (opposition Renouveau MV – cdH), qui s'est abstenue de voter, craint que le pôle Latitude 50 ne trouve pas de subsides. Benoît Servais a également choisi l'abstention.

Même si la commune est porteuse du projet, la Province s'est engagée à s'occuper du suivi de ce dossier qui représente une certaine lourdeur administrative.

« *Offrant ainsi aux fondateurs un projet clé sur porte* », précise le bourgmestre.

Quant à savoir quand débuteront les travaux ? « *Le cahier des charges sera lancé début de semaine prochaine et les entrepreneurs auront ont entre 1 et 2 mois pour y répondre. Si la première pierre pouvait être posée début de la saison prochaine, ce serait magnifique !* », conclut Olivier Minet. •

L.M.

En bref

→› Diminution de l'intervention communale pour le budget du CPAS qui, après modification, est quasi à l'équilibre suite à une diminution de frais de 25.000 euros inhérente à la maison de repos.

→› La taxe additionnelle à l'IPP est à 8,8% et les centimes additionnels au précompte immobilier à 2600.

→› Le Conseil a voté pour la convention de mise à disposition gratuite des locaux préfabriqués à l'arrière du hall aux scouts de Vyle Tharoul qui ne trouvent pas de place à Vyle.

→› A également été voté le mode de passation du marché pour la réfection du trottoir et du filet d'eau rue Dufrenoy qui a connu un effondrement il y a 15 jours. Le devis estimatif s'élève à 4.000 euros.

→› Est également prévu pour les alentours du lotissement Robiano, chemin du Sandron, la construction d'une nouvelle voirie avec égouttage, accotement, parkings et équipement technique. Ecolo s'est abstenu de voter pour ce point.

Evénements

Gros plan sur LATITUDE 50

RÉSERVATION SUR www.ouftitourisme.be

Sous son chapiteau confortablement chauffé, le pôle Latitude 50 se consacre aux arts de la rue et du cirque. Ce lieu de rendez-vous est devenu une valeur sûre pour tous les amateurs du genre. La programmation de cet hiver en témoigne.

Une impression de bout du monde près de chez soi

Un village et une place. Un chapiteau, des logements pour artistes, un atelier décor et des salles de répétition. Un resto et du calme. Bienvenue à Latitude 50, sur les hauteurs de Marchin, à 10 minutes de Huy !

Neuf rendez-vous artistiques par saison se succèdent à Latitude 50. Une sélection pointilleuse, dont «Par le Boudu» et «Le petit cercle boiteux de mon imaginaire» font partie, pour le plus grand plaisir des spectateurs de tous âges. Spectacle devenu culte, «Par le Boudu» est de retour à Marchin après 6 ans d'absence en Belgique. Bonaventure Gacon, avec sa silhouette massive, incarne un ogre affreux, sale et méchant. Il a un peu mal au cœur, il a un peu trop bu... Est-ce son foie ou cette satanée rouille qui agit sur les poêles et le reste ? La monstruosité de ce personnage n'est finalement qu'une histoire de solitude extrême d'une humanité profonde. À l'image de ce solo clownesque de haute voltige, vous oscillerez entre le maintien virtuose et les gamelles magistrales sur patins à roulettes. Le Boudu vous bousculera, quoi qu'il arrive !

> Entre maintien virtuose sur patins à roulettes et gamelles magistrales, Le Boudu vous bousculera, quoi qu'il arrive !

Sous le plus petit chapiteau du monde

Quant au «petit cercle boiteux de mon imaginaire», il fait partie des spectacles désarmants de simplicité dont on ressort ébloui. Il prouve que sur une piste d'1m50 de diamètre, tout est possible. Au milieu des étranges sculptures mobiles qui composent le décor, on trouve Griotte la chienne, Irène la poule, Calotta la femme canon, Gaston à l'hélicon... et un clown. Plein d'espoir et de projets, il aspire à la réussite comme (presque) tout le monde.

Deux rendez-vous uniques dans une ambiance intimiste à découvrir sans hésitation.

Info : Latitude 50
Place de Grand Marchin, 3 - 4570 Marchin
+32 (0)85 41 37 18 - info@latitude50.be
www.latitude50.be -

Réservation : http://bit.ly/par-le-boudu

Tarif en prévente via le site

Horaire : «Par le Boudu» - 8 et 9 décembre à 20h30
«Le petit cercle boiteux de mon imaginaire»
20 et 23 décembre à 18h
21 et 22 décembre à 20h30

© Latitude 50

HUY-MARCHIN

Une reconnaissance des arts de la scène

La Fédération Wallonie-Bruxelles a dévoilé les subsides des arts de la scène. Trois opérateurs en décrochent pour cinq ans.

● Catherine DUCHATEAU

La Fédération Wallonie-Bruxelles vient d'annoncer la liste des subsides des arts de la scène. Des sommes que les opérateurs recevront pendant cinq ans. Un montant total de 93 millions était à distribuer. 295 demandes ont été introduites ; les demandes de 236 opérateurs ont été acceptées. Ce qui leur permet de voir l'avenir plus sereinement jusqu'en 2022 en tout cas.

Et sur Huy-Waremme ? Trois opérateurs ont décroché un subside. L'Atelier rock, de Huy, voit ainsi l'aide financière reçue cette année encore passer de 27 211 € à 40 000 €. Latitude 50, de Marchin, passe de 113 850 € à 200 000 € (il sollicitait 497 000 €). Tout comme « Les Unes fois d'un soir » qui en espérait 90 000 et qui en décroche 60 000.

« On aurait aimé plus »

À L'Atelier rock, on est plutôt satisfait de cette aide financière qui tombera chaque année dès l'an prochain et jusqu'en 2022. *« À l'Atelier rock, on fait partie du club Plasma. Ce qu'on va recevoir, c'est un peu moins que d'autres clubs*, explique Joël Lahaut, animateur-programmateur. *On est aussi une école de musique mais qui est indépendante. Et là, on ne tient pas compte de la formation alors qu'on forme les musiciens de demain. »* C'est l'aspect diffusion qui est en effet subventionné ici. *« Et on a un peu moins de diffusion que d'autres lieux comme Arlon ou Namur. »* N'empêche, une somme de 40 000 € qui est près de 13 000 € de plus que précédemment, ce n'est pas mal. *« On aurait souhaité un peu plus »*, sourit Joël Lahaut.

Heymans

Latitude 50 voit son subside quasiment doubler. Une somme qui lui sera versée pendant cinq ans.

Faire face à un déficit important

À Grand-Marchin, c'est le bonheur, ou presque, pour Latitude 50. *« On est considéré comme le pôle wallon des arts du cirque et de la rue »*, souligne Olivier Minet, directeur et programmateur. Et là ce subside qui double quasiment, c'est une fameuse reconnaissance par la Fédération Wallonie-Bruxelles du travail fait à Marchin. Une annonce qui est d'autant plus appréciée que Latitude 50 éprouvait quelques difficultés financières.

« Les perspectives étaient assez compliquées avec un déficit important. Mais ces 200 000 € qui s'annoncent nous permettront de financer l'accueil des compagnies qui viennent à Marchin. Après 13-14 ans d'existence, il est important que les artistes n'aient pas à assumer la fragilité d'un projet. » Cet argent va aussi permettra à Latitude 50 *« d'améliorer ce qu'on fait déjà »*, et d'envisager plus sereinement encore ce projet de cirque en dur.

Reste Les Unes fois d'un soir, qui développe sur Huy depuis deux ans, un festival des arts de la rue et qui décroche 60 000 €. ■

Deux opérateurs en attente

Tiens, et le Festival d'art de Huy ? Et la Ferme de la Dîme, de Wasseiges ?

Pour le premier, les choses sont claires : il n'est pas repris dans la liste des 236 contrats-programme. Le Festival d'art espérait 40 000 €, une somme qu'il avait sollicitée alors que l'an dernier, il avait décroché un subside de 23 500 €. La décision de la Fédération Wallonie-Bruxelles est de ne pas l'intégrer dans les contrats-programme. Renseignements pris auprès du porte-parole de la ministre Alda Gréoli : *« ça part vers la commission des centres culturels. Ce sera du ressort de la commission. »* Tout n'est donc pas perdu. D'autant plus que l'avis de la commission d'instance (qui a étudié les demandes) était d'accorder 20 000 € au Festival d'art.

Clairement, la déception est vive au sein des organisateurs du Festival d'art. Emmanuelle Greindl confiait hier leur volonté de réagir *« mais pas de façon impulsive »*. Réagir car *« la décision prise n'est pas en accord avec la commission qui délibère »*. On n'en saura pas plus pour le moment.

Et la Ferme de la Dîme, de Wasseiges, qui a déjà annoncé être sur la corde raide si elle ne recevait plus de subsides ? Elle n'est pas reprise dans la liste des contrats-programme octroyés pour la période 2018-2022. Contactée hier, Catherine Blanjean ne semblait pas effrayée. *« Nous n'avons pas introduit de demande pour les contrats-programme qui sont sur 5 ans. Nous, ce sont des subsides pluriannuels que nous recevons. Ils sont pour une période d'un à trois ans. Ce sont des subsides qui sont donnés au cas par cas. »* N'empêche que la Ferme de la Dîme attendait une réponse pour octobre et n'a toujours rien reçu. *« On attend… »* ■

C.Du

À MARCHIN

« Si on ne veut pas que notre village meurt, on doit être inventif en matière d'emploi et de financement. » **Éric LOMBA**

9 l'ensemble des activités circassiennes représente 9,8 équivalents temps plein direct. L'objectif pour 2020 est d'arriver à 14,5.

Marchin lance son projet d'infrastructure pour le cirque

eda

Le cirque en dur est sur les rails

Latitude 50 et l'École du cirque de Marchin auront bientôt de nouveaux bâtiments – et notamment le cirque en dur – pour développer leurs activités.

● **Raphaël VILLAFRATE**

Heymans

L'école du cirque de Marchin accueille 600 élèves qui auront bientot une infrastructure en dur.

Cela fait un moment que l'idée d'un cirque en dur fait son chemin à Marchin. Jusqu'à présent, les infrastructures disponibles ne permettaient pas de développer l'intégralité des activités liées à ce domaine. Une lacune qui sera bientôt comblée. *« Il y a pour Latitude 50 et pour l'École de cirque de Marchin des difficultés liées à la hauteur nécessaire pour pratiquer les arts du cirque »*, explique Jean-Pierre Burton, président de l'ASBL Latitude 50, invité au conseil communal mardi soir pour expliquer le projet. *« Latitude 50 utilise le chapiteau Decrollier mais la hauteur ne répond pas à nos demandes, nous avons la volonté de mettre en place une infrastructure allant à 13 mètres de haut. »* Une infrastructure qui visera donc toutes les activités autour du cirque à Marchin.

Parallèlement à ce projet, l'École du cirque de Marchin souhaite également faire construire une salle où pratiquer ses activités, à côté du futur cirque en dur. *« Nous avons pu bénéficier de l'utilisation de la salle du Fourneau,* relate Véronique Swennen, directrice de l'école. *À présent, nous souhaitons avoir notre propre salle, à côté de Latitude 50, pour avoir de meilleures conditions de travail, pour développer les activités de l'école mais aussi les partenariats. »* Une salle que l'École de cirque financerait elle-même via un prêt. À noter que l'école accueille 600 élèves pour ses activités.

500 € pour la commune

Qui financera ce grand projet et où sera-t-il développé ? Deux questions auxquelles devait répondre la présentation au conseil communal. *« Nous allons signer un bail emphytéotique pour céder le verger, situé derrière le bâtiment de Latitude 50, pour y construire le cirque en dur et la salle de l'école de cirque,* annonce le bourgmestre. *Quand la Commune récupérera le terrain, il y aura deux bâtiments dessus qui nous appartiendront. »* Concernant le financement, la Province va octroyer un budget. *« Le collège provincial a décidé d'accorder un peu plus d'un million d'euros pour le projet,* signale Michel Maréchal, inspecteur général à la Province. *C'est également la Province qui gérera la mise en œuvre du dossier. »* Le projet ne coûtera donc rien à la Commune, ou presque. *« Afin de gérer cette nouvelle structure mais aussi d'aller chercher des subsides, une société coopérative à finalité sociale va être créée,* précise le bourgmestre Éric Lomba. *Tout qui voudra pourra prendre une part dans cette société. La Commune prendra pour 500 € de part et, en tant que membre fondateur, aura un regard sur les décisions, au même titre que Latitude 50 et l'École de cirque de Marchin. »* ■

Craintes et réticences pour l'opposition

L'opposition politique marchinoise ne voit pas d'un bon œil ce nouveau projet. Entre craintes financières et perte du patrimoine.

De nombreuses questions de l'opposition sont venues animer la présentation du projet. Écolo et Renouveau Marchin-Vyle n'ont pas vraiment adhéré au projet. Béatrice Kinet (Renouveau M-V) était la première à s'inquiéter de l'enjeu financier : *« On dit que la Commune ne mettra que 500 €, mais qu'arrivera-t-il si Latitude 50 n'a plus les moyens de payer sa part pour faire fonctionner le projet ? Je crains que dans ce cas-là, on ne vienne demander à la Commune de compenser. C'est se lancer sans garantie. »* Une remarque balayée par le bourgmestre : *« On est sous plan de gestion. Si on nous demande plus d'argent, on dira non, tout simplement. On ne peut pas donner plus. C'est un projet ambitieux, porteur d'emplois mais il s'agit forcément d'un pari sur l'avenir. Dans une commune où l'activité industrielle disparaît, il faut se montrer innovant. »*

Samuel Farcy (Écolo) pointait quant à lui la perte du patrimoine communal. *« Je suis peut-être de la vieille école mais je trouve vraiment dommage que l'on cède du patrimoine communal pour des activités extérieures. »* Loredana Tesoro (Écolo) regrettait l'absence du Centre culturel dans le projet : *« Ils ne savent rien de ce projet et auraient mérité d'y prendre part »*. Ce à quoi la majorité répond : *« Si le Centre culturel n'y est pas associé, c'est parce qu'il s'agit uniquement d'activités circassiennes ». « Ce ne sera pas une salle de spectacle »*, ajoute Jean-Pierre Burton.

Adrien Carlozzi (indépendant) a quant à lui confirmer que ses idées sont plus que jamais en adéquation avec celles de la majorité actuelle : *« On a la possibilité de voir une activité se développer, que cela crée de l'emploi et que cela ne coûte rien à la Commune, c'est du gagnant-gagnant pour tout le monde. »*

Au moment du vote, les oppositions Renouveau M-V et Écolo se sont abstenus pour le projet, les conseillers écolos ont également voté contre les baux emphytéotiques pour la cession du verger. ■

VITE DIT

Moins de participation au CPAS

Le président du CPAS, Jean Michel, a très rapidement présenté le budget 2018 du CPAS. Il est à noter une diminution de l'intervention communale. *« Une diminution de 25 000 €,* précise Jean Michel. *C'est essentiellement dû à des frais de maison de repos que nous n'avons pas mais bien sûr ils pourraient revenir. »* Le président du CPAS a également précisé que la première modification budgétaire de l'année permettrait de mieux connaître les besoins du CPAS pour l'année en cours.

Modifications au budget

L'échevine des finances a annoncé des ajouts au budget extraordinaire 2017. *« Il y a le million d'euros pour le développement du cirque en dur, mais pas seulement,* explique Gaëtane Donjean. *Nous avons aussi ajouté 195 000 € pour la rénovation de la toiture du hall omnisports et 150 000 € pour la mise en place du terrain synthétique du club de football de Marchin. »*

Les scouts derrière le hall

Les scouts de Vyle-Tharoul auront désormais des locaux au centre de Marchin. *« Nous allons mettre les locaux en préfabriqué à l'arrière du hall à disposition des scouts,* annonce Éric Lomba. *Ça ne leur pose pas de problème de venir à Marchin plutôt qu'à Vyle et je pense que 200 jeunes au centre de la commune, cela peut être très utile. »* En échange de l'utilisation des locaux, les scouts devront réaliser des prestations de services pour la commune.

Plan général d'urgence et d'intervention

À la demande de l'opposition Écolo, la Directrice générale de la commune Carine Hella a présenté une mise à jour du Plan général d'urgence et d'intervention (PGUI), visant à répondre aux besoins en cas de très fortes intempéries ou d'incident nucléaire. Jugé incomplet par l'opposition, majorité et opposition se sont accordés pour reporter le point jusqu'à ce que celui-ci contente tout le monde.

Inventif et merveilleux

Bêtes de Foire - Petit Théâtre de Gestes | Latitude 50 - Pôle arts du cirque et de la rue

Jeudi 26 octobre 2017, par Yuri Didion

L'ambiance est étrange : un chapiteau plongé dans la pénombre, où deux personnages muets accueillent et placent le public sur une musique qui évoque les foires et les fanfares. L'ambiance se réchauffe quelque peu, et on découvre une relation de couple, avec ses tensions, ses autorisations, ses transgressions, dans une vie quotidienne. Mais la Compagnie Bêtes de Foire détourne le banal pour le tourner en spectacle.

C'est un véritable spectacle de cirque qui naît sous nos yeux dans ce chapiteau aux proportions réduites. Tout y est : on y retrouve la technique, l'adresse, l'incroyable et le comique. Les deux artistes, perdus au milieu d'un fouillis de vieilleries, enchaînent les numéros : jonglerie, dressage, équilibre, clowneries.

Sous la toile, tout n'est qu'inventivité : le parquet se transforme en piste aux étoiles par la magie d'un tapis mité, le bruit de la machine à coudre se mêle à la musique, mais sert également à communiquer sans parole.

C'est peut-être le seul point qui fait hésiter : le choix du silence et d'un rythme relativement lent. Certes, cela donne une certaine intensité à ce qui se joue sur scène, mais cela demande aussi une plus grande concentration de la part du public, et brise quelques peu le comique de certaines ruptures. . Mais cela reste très minime : la précision des artistes, la très belle maîtrise technique et le travail, tant des numéros que de leur enchaînement font que le spectacle passe comme une lettre à la poste.

Un spectacle poétique et burlesque, accueilli par un lieu qui vaut le détour : Latitude 50 est un espace principalement dédié aux arts du cirque, et est donc l'une des meilleurs occasions de voir des formes circassiennes en travail ou en représentation. De plus, l'accueil chaleureux et décontracté met le public à l'aise et fait du spectacle un réel moment de détente.

INFOS-SERVICES

AGENDA

HUY

→ **Festival** « Les enfants terribles » jusqu'au 22 octobre au centre culturel..

→ **Collecte de sang** Au Service de sang - CHR Huy-Polyclinique de Gabelle de 13 h à 19h30

→ **Foire à 1 euro** Au port de Statte jusqu'au 5 novembre..

WANZE

→ **Exposition** de photos de Michel Cleeren dans la salle d'exposition du centre culturel jusqu'au 25 octobre.

PHARMACIENS

→ Après 22 h, call center au 0903/99 000

SECTEUR DE HUY

→ Pharmacie Anne-Catherine Hampert, chaussée des Forges 123, Huy, 085/21 45 90

→ Pharmacie Hubert Dock rue Saint-Martin 14, Héron, 085/71 32 06

PROGRAMME RTC

→ 00:30 : Le JT, Météo
→ 06:00 : Liège Matin
→ 08:00 : Le JT, Météo
→ 10:00 : Ça part en Live
→ 10:30 : Ciné Zap
→ 10:45 : Saveurs de chez vous
→ 10:50 : Pense-bêtes
→ 11:00 : L'album
→ 12:00 : Vivre ici, Météo, Le JT de 12h15
→ 15:00 : Ciné Zap
→ 15:15 : Saveurs de chez vous
→ 15:20 : Pense-bêtes
→ 15:30 : Les testeurs
→ Les Grignoux (3/4)
→ 15:35 : DBranché
→ 16:00 : Une éducation presque parfaite
→ 16:30 : Ça part en Live
→ 17:00 : Bienvenue chez vous
→ 17:30 : Ciné Zap
→ 17:45 : Vivre ici
→ 18:00 : Le JT, Météo
→ 18:20 : Minutes Fitness
→ 19:30 : Le JT de Télévesdre
→ 20:00 : Le JT, Météo
→ 20:30 : Culture L
→ 21:00 : Le JT, Météo
→ 21:30 : Culture L
→ 22:00 : Le JT, Météo
→ 22:30 : Culture L
→ 23:00 : Le JT, Météo
→ 23:30 : Culture L
→ 23:59 : Vivre ici

CONTROLES DE VITESSE

→ RN614 entre Dommartin et Amay

MARCHIN

Les « musts » du cirque à Latitude 50

De vendredi à dimanche, à Marchin, le pôle des arts du cirque et de la rue entre de plain-pied dans sa saison avec les « Bêtes de foire ».

La traditionnelle ouverture de saison au cœur de la fête de Belle-Maison et le festival des arts de la rue à Huy derrière lui, le pôle Latitude 50 retrouvera son site de la place de Grand-Marchin, ce week-end. Même si ce ne sera pas encore son chapiteau Decrolier puisque les « Bêtes de foire » dresseront leur propre infrastructure de vendredi à dimanche pour y partager leur petit théâtre de gestes avec 130 spectateurs (par représentation). *« Ce duo est à considérer comme un des trois musts des arts du cirque que nous aurons le plaisir d'accueillir cette saison,* estime Olivier Minet, directeur de Latitude 50. *Le deuxième must sera le retour de Bonaventure Gacon avec son " Par le Boudu " que nous avions déjà accueilli en 2003, lors de notre 1re saison. Nous avons décidé de le faire découvrir à nos spectateurs fidélisés depuis lors et qui n'auraient pas eu la chance de le voir à l'époque. Enfin, le troisième must se vivra à l'approche des fêtes de fin d'année avec la Cie Zampanos dans ce qu'on pourrait considérer comme le plus petit chapiteau du monde avec 43 places seulement. On sera dans la proximité à l'extrême. »*

Autre événement attendu, Latitude 50 aura l'honneur d'accueillir la 1re mondiale de « Famille choisie » par la Cie Carré Curieux sous son chapiteau carré. *« Cela nous fera trois compagnies qui viendront avec leur propre chapiteau. C'est une étape obligée si nous voulons accueillir des spectacles faisant notamment appel à de la hauteur de scène, dans l'attente de notre projet de cirque en dur. »* ■ **F.R.**

-Vincent Muteau

Ce week-end, avec les « Bêtes de foire » sous leur propre chapiteau, Latitude 50 accueille un des incontournables de la scène cirque et arts de la rue.

À l'affiche de la saison

- 20,21 et 22 octobre : **Bêtes de Foire - Petit théâtre de gestes**

- 17 novembre : **Transit Cabaret** par les Six Faux Nez

- 8 et 9 décembre : **Par le Boudou**, une création de Bonaventure Gacon

- 20, 21, 22 et 23 décembre : **Le petit cercle boiteux de mon imaginaire** par le Cirque Zampanos

- 2 février : **Daisy Tambour** par Tomassenko

- 16 mars : **Cabaret cirque** avec le duo Okidok et ses invités

- 27 et 28 avril, 4 et 6 mai : **Famille choisie** par la Cie Carré curieux

- 25 mai : la **Nuit des fanfares** avec Odesalavie, Balkazar Projet et Kermesz à l'Est

26 et 27 mai : **En piste** par les élèves de l'école de cirque de Marchin.

> 085/413718, www.latitude50.be

VITE DIT

« Les Unes fois d'un soir »

Associé à la Ville de Huy, le centre culturel de Huy et l'ASBL « Les Unes fois d'un soir », Latitude 50 tire un bilan positif du récent festival des arts de la rue à Huy (23 septembre). *« On évalue la fréquentation à environ 5 000 spectateurs avec un public essentiellement familial dans l'après-midi »*, évoque Olivier Minet, directeur de Latitude 50.

Humanités cirque à l'IPES de Huy

Latitude 50 table toujours sur l'ouverture d'humanités cirque à l'IPES de Huy. *« Le feu vert de principe a été donné par la ministre de l'enseignement, déjà du temps de Joëlle Milquet,* précise Olivier Minet. *Au ministère, ils travaillent sur le contenu des cours. On se revoit avec l'IPES dans un mois. On attend la suite tout en commençant à communiquer sur le projet car l'enjeu est d'attirer des élèves. »* L'école de cirque de Marchin sera impliquée à travers des cours de sensibilisation donnés aux élèves.

Et avec le Conservatoire de Liège

Autre projet de formation, Latitude 50 a le feu vert de principe du Conservatoire de Liège pour y créer un module au sein du cursus des élèves en théâtre. Le but est de les sensibiliser à l'espace public.

LUNDI CULTURE

Chaque semaine, retrouvez l'écho d'un spectacle du week-end et l'agenda des rendez-vous culturels à venir.

« Ça représente des années de recherche... De fil en aiguille, on sophistique le travail du feu. »

Bilbobasso en ouverture de la saison de Lattitude 50

Heymans

Bilbobasso a embrasé la place de Belle-Maison

La nouvelle saison de Latitude 50 démarrait avec ardeur, vendredi dernier à Marchin. Bilbobasso a bouté le feu à la place de Belle-Maison.

• **Jimmy BELTRAME**

Dans un magma de figures chorégraphiées, tous deux se font la cour.

Heymans

C'était la mise à feu de la nouvelle saison de Latitude 50, vendredi soir à Marchin. Une saison qui démarrait sur les chapeaux de roues, avec un spectacle tout feu... tout tango.

En première partie, c'était les artistes en résidence de la compagnie Le Phare qui présentaient leur étape de travail « Ma ». S'ensuivait le duo bisontin Bilbobasso (Delphine Dartus et Hervé Perrin), qui a embrasé la place de Belle-Maison avec « A fuego lento ». L'occasion, aussi, de donner le coup d'envoi du festival des arts de la rue Les Unes Fois d'un Soir, qui avait lieu le lendemain, partout à Huy.

Adossé à la Maison des solidarités, le plateau est paré, l'ambiance feutrée. Au sol, du sable répandu. Un revêtement qui a plusieurs fonctions. *« Il protège le sol du feu. Une fois retiré, il ne reste plus aucune trace. Il facilite également les pas de danse mais apporte aussi une sécurité et une certaine esthétique »*, confie la danseuse Delphine Dartus. Au centre de l'espace, une chaise bien solitaire. C'est un conte ardent et romanesque qui va se jouer, là, face aux spectateurs. Et les enfants, nombreux, avaient des étincelles plein les yeux.

En granulé, en filet, en jet ou en perle... c'est sous des formes diverses et variées que la flamme est déclinée sur fond de romance, de sonorités latines et de mouvements de tangos.

Lui, fait son entrée amoureusement, dansant un slow avec sa contrebasse, qu'il enserre. Elle, couronnée de flammes, allume les bougies aux alentours avec ses pieds. Et dans un magma de figures chorégraphiées, tous deux se font la cour et se livrent à une danse infernale et romantique. Tantôt ils s'aiment, tantôt ils se déchirent. Et le feu, ici, est un parfait vecteur de sentiments... Éruption d'amour et pluies ardentes, *« le spectacle représente des années de recherche et de pratique. De fil en aiguille, on sophistique le travail du feu »*. Et le duo de bénéficier de l'expérience de Hervé Perrin. *« Cela fait 25 ans que monsieur joue avec le feu. »*

En première partie, c'est le duo masculin de la compagnie Le Phare qui chauffait le public, avec une étape de travail mêlant pôle danse, danse contact et jonglage. La version aboutie de leur spectacle, « Ma », sera présentée en mars prochain. ■

> Prochain rendez-vous de Latitude 50, « Bêtes de foire » les 20, 21 et 22 octobre.
Plus d'infos via www.latitude50.be

BIENTÔT

Musique

SAINT-GEORGES

- Le 10 octobre à 21 h, le guitariste **Emmanuel Baily et son trio** ambianceront le Centre culturel de Saint-Georges. Le lyrisme, l'expression baroque et l'énergie du jazz contemporain sont les éléments qu'il associe à travers ses compositions et arrangements.
> 04/259 75 05, www.saintgeorgesculture.be

Théâtre/Humour

WAREMME

- À la fois, comédien, performeur, ténor, le 13 octobre à 20 h 30, Richard Ruben démontera, dans son nouveau seul en scène **« En sursis »**, tous les clichés de notre ère.
> 019 67 99 00, www.waremme.be

SAINT-GEORGES

- **« Henri »** sera joué le 14 octobre à 20 h 30, au Centre culturel de Saint-Georges. Un trio de dames en noir qui se serait bien passé de se voir célébrer ensemble, non sans mal, les funérailles d'un homme dont elles sont la femme, l'ex-femme et l'amante.
> 04/259 75 05, www.saintgeorgesculture.be